

ONG KER-YAAKAAR

AGREMENT N°006557 MFFDS/DDC du 28/09/2006.

NINEA: 31335430 M9

Tél. /fax:00 221 33 944 31 35

Email:ker_yaakaar@yahoo.fr

BP: 30

NIORO DU RIP - SENEGAL

Domaines d'intervention :

- Alphabétisation fonctionnelle
- Education, réadaptation et réinsertion Enfants handicapés moteurs
- Hydraulique villageoise - assainissement
- Agroforesterie

ÉVALUATION EXTERNE DU PROJET DE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE DE L'ONG KER YAAKAAR – SENEGAL

Financement DIGNI 10742 Début : janvier 2013 - Fin : Décembre 2017

Novembre 2015

Equipe de consultants:

Mme Mimesane Kane

M. Cheikh Diakhaté

SOMMAIRE

RESUME EXECUTIF	6
INTRODUCTION	8
I. PRESENTATION DE L'ONG KËR YAACAAR	10
I.1. A l'origine, la Mission Evangélique Norvégienne (MEN).....	10
I.2. L'ONG Kër Yaakaar, héritière de la Mission de l'Education Nationale.....	11
I.3. La mise en place du projet.....	13
I.3.1. Processus d'élaboration du projet.....	13
I.3.2. Missions, principes et objectifs du projet.....	14
II. LES OBJECTIFS DE L'EVALUATION	17
II.1. Alphabétisation fonctionnelle.....	17
II.2. Hydraulique villageoise.....	17
III. METHODOLOGIE	18
IV. LES RESULTATS DE L'EVALUATION	20
IV.1. Les résultats aux tests.....	20
IV.1.1. les classes Post-Alpha.....	20
IV.1.2. les classes Alpha du niveau 2.....	24
IV.1.3. L'environnement socioéconomique.....	28
V. LES EFFETS DU PROJET SUR LES COMMUNAUTES CIBLES	45
V.1. Les effets de l'alphabétisation fonctionnelle sur les auditrices.....	45
V.2. Les effets du volet hydraulique sur les communautés.....	47
VI. RECOMMANDATIONS	48
VI.1. Alphabétisation fonctionnelle.....	48
VI.2. Volet Hydraulique villageoise.....	50
CONCLUSION	50

Table des illustrations

Tableau 1: tableau synoptique des classes d'alphabétisation fonctionnelle et centres Post-Alpha	16
Tableau 2 : répartition des 5 classes d'alphabétisation du niveau 2 et des 10 centres Post-Alpha	20
Tableau 3: Population des ménages répartie selon le sexe.....	29
Tableau 4: Population des ménages répartie selon le niveau de lecture.....	30
Tableau 5 : tableau croisé SEXE MEMBRE MENAGE * NIVEAU INSTRUCTION MEMBRE MENAGE	30
Tableau 6: type de sol des logements dans les ménages.....	31
Tableau 7: Taille des maisons.....	31
Tableau 8: Source eau potable	31
Tableau 9: Toilettes	32
Tableau 10: données anthropométriques par tranches d'âge et poids : âge nourrisson.....	33
Tableau 11: données anthropométriques par tranches d'âge et poids : âge nourrisson.....	33
Tableau 12 : données anthropométriques par tranches d'âge et poids : âge nourrisson.....	34
Tableau 13: données anthropométriques par tranches d'âge et poids : âge enfant	34
Tableau 14 : Situation financière des centres Post-Alpha	38
Tableau 15: Premier financement des centres d'alphabétisation fonctionnelle, niveau 2	39
Tableau 16: Deuxième financement des centres d'alphabétisation fonctionnelle, niveau 2	40

Sigles et abréviations

AGR : Activité Génératrice de Revenus

ASEFOR: Association des Usagers de forages

BCI: Budget Consolidé d'Investissement

CAF: Classe d'Alphabétisation Fonctionnelle

CG : Comité de Gestion

CNOAS : Coordination Nationale des Opérateurs en Alphabétisation du Sénégal

CONGAD : Confédération des Organisations Non Gouvernementales d'Appui au développement

GPF: Groupement de promotion féminine

IEC: Information Education et Communication

MEN: Mission Evangélique Norvégienne

MEN : Ministère de l'Education Nationale

OMD : Objectifs du Millionnaire pour le Développement

ONG: Organisation Non Gouvernementale

PDEF: Programme Décennal de l'Education et de la Formation

POGV : Programme d'Organisation et de Gestion Villageoises

Enquêteurs

1. Administrateurs des tests dans les centres Post-Alpha

Mesdames

Adam Guèye

Salla Ly

Khodia Seck

Fatou Kiné Touré

Ndèye Thiané Sakho

Messieurs

Mamadou Camara

Momath Sow

Ibrahima Kébé

Samba Woyel

2. Administratrices du volet données anthropométriques

Mesdames

Ady Bity Lokho Faye

Ndèye Mbaye

Satou Guèye

Kany Fall

Aïda Seck

Ndèye Ngallane

Fatim Cissé

Amy Sam Ndiaye

Fatou Cissé

Mariama Gaye

3. Administratrices des tests dans les classes Alpha de niveau 2

Mesdames

Ndèye Bineta Guèye

Awa Guèye

Khoredia Diallo

Awa Ndiaye

Rokhy Ly

RESUME EXECUTIF

L'évaluation du projet de développement communautaire de l'ONG Kër Yaakar a permis de toucher au niveau des différents centres (Post- Alpha et Niveau 2) 90 auditrices ainsi réparties : 60 pour le Post-Alpha et 30 du niveau 2. Au cours des entretiens qui ont eu lieu dans 60 ménages, 614 personnes dont 312 femmes ont été recensées. Une forte concentration de jeunes y a été notée.

Les auditrices des centres Post-Alpha ont été testées en Grammaire, Orthographe, Production d'écrit, Gestion et Résolution de problème.

Quant à celles du niveau 2, Lecture, Ecriture, Dictée, Mathématique, Gestion, Mesure et Résolution de problème ont été les disciplines ciblées.

Dans l'ensemble, les résultats aux tests révèlent que les auditrices sont en voie de maîtriser les objectifs du projet dans les disciplines auxquelles elles ont été testées. Néanmoins, des efforts devront être faits surtout en grammaire.

En effet, elles ont obtenu de bons scores en écriture, lecture et production d'écrits. Mais quand il s'est agi de la grammaire, les notes n'ont pas été fameuses. Pourtant, c'est une discipline clef pour la maîtrise de la compétence communication écrite. Aussi est-il opportun d'interroger la méthodologie d'enseignement de la langue utilisée par les facilitatrices dans ces classes.

En ce qui concerne la mathématique, les scores sont satisfaisants dans l'ensemble. Pour confirmer cette assertion, il suffit de se référer à la gestion des moyens financiers qui leur ont été prêtés durant ces 2 voire 5 années. Aucun centre ou classe Alpha n'est débiteur. Tous les soldes sont positifs. Les enfants aussi sont en bonne santé au vu de leurs poids rapportés à leur âge ? Aucun parmi eux n'a son poids égal ou inférieur au poids de référence.

Il s'y joute que ces auditrices ont appris à fabriquer ou à transformer des produits locaux tels que gel antimoustique, savon naturel, ...

Au-delà de ces acquis indéniables et vitaux pour l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires et de leurs ménages, il existe des sentiments de frustration chez celles qui ne sont pas dans le groupement. Il s'agit de femmes d'un certain âge à l'image de la Présidente du GPF de Passi Rip 1. Elle n'a plus aucun rôle à jouer. Sinon, comme elle l'a dit parlant des femmes du groupement de la CAF « *disposer de mon argent et acheter quand elles ont des produits à me vendre.* »

Pour éviter d'éventuels conflits générationnels, ces dernières devraient être impliquées dans la chaîne des valeurs des produits locaux transformés, selon une modalité qui sera définie d'un commun accord pour ne léser personne..

Pour améliorer davantage la santé des populations, surtout les enfants âgés de 0 à 23 mois, il serait utile d'initier les femmes de la communauté dans la culture maraichère. Ce qui leur permettrait d'enrichir leurs repas et améliorer ainsi l'état nutritionnel des enfants.

Concernant le volet de l'hydraulique villageoise, sur les 45 puits programmés (30 à réparer et 15 à construire) seuls 7 ont été réalisés. Sur ces 7, les 5 sont des puits construits tandis que les 2 autres sont des réparations. 4 des 5 puits construits ont été financés par des privés (3 par l'Entreprise chargée du tronçon routier Dinguiraye/Keur Ayib pour l'approvisionnement en eau de ses citernes et 1 pour le Daara de Porokhane)

S'il est vrai que l'eau est vitale pour ces populations rurales, elle ne coule pas encore partout. Beaucoup de demandes ont été adressées à la direction de Keur Yaakaar. Mais quand il s'agit de passer à la phase suivante, c'est-à-dire le versement de la contrepartie, très souvent le processus s'arrête.

Pour permettre à ce secteur de l'hydraulique villageoise d'atteindre ses objectifs, il convient de définir des critères et de les partager avec tous ceux qui sollicitent l'ONG pour des travaux de construction, de réparation ou autres.

INTRODUCTION

A la faveur de l' « Initiative Spéciale des Nations unies pour l'Afrique », le Gouvernement du Sénégal a développé, en relation avec les partenaires techniques et financiers, la société civile, les collectivités locales, un Programme Décennal de l'Education et de la Formation (PDEF) qui avait fixé les objectifs, les stratégies et les besoins en financement pour le secteur durant la période 2000-2010.

La vision du PDEF prenait en compte les mutations intervenues dans l'environnement interne et externe du système éducatif. Du coup, il constituait un cadre pour intégrer les différents niveaux du système éducatif dans une dynamique globale et holistique de développement plus harmonieuse, plus cohérente et en adéquation aux possibilités et priorités nationales. Les objectifs ciblés couvraient ainsi tous les sous-secteurs et s'intégraient dans les axes d'orientation ci-dessous :

- Elargissement de l'accès à l'éducation et à la formation à tous les niveaux ;
- Renforcement de la qualité et de l'efficacité de l'offre d'éducation et de formation à tous les niveaux ;
- Création des conditions pour une meilleure coordination efficace des politiques et programmes d'éducation et de formation, et sous-tendues par une rationalisation de la mobilisation et de l'utilisation des ressources allouées au secteur.

L'exécution de ce programme a démarré en 2000, dans un contexte caractérisé par les réformes introduites par les Lois N° 96-06 et 96-07 en date du 22 Mars 1996 portant respectivement sur le *Code des Collectivités locales et le Transfert de Compétences aux régions, communes et communautés rurales*.

Cette nouvelle option élargit le champ de l'école à d'autres acteurs et à d'autres organes. Désormais, les institutions décentralisées, en relation avec les services déconcentrés assurent la responsabilité du développement de l'éducation et de la formation au niveau local, pour une meilleure prise en charge des besoins de la base.

Ainsi, le développement du secteur de l'éducation repose maintenant sur une planification de type décentralisé, englobant la planification, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des programmes et projets locaux. Tout ceci dans un cadre institutionnel de pilotage et de coordination cohérents, et de partenariat regroupant les collectivités locales, les autorités administratives, les autorités scolaires déconcentrées, les partenaires au développement et la société civile.

C'est ainsi que le PDEF avait opté pour une planification ascendante, contractualisée, combinée à une gestion axée sur les résultats. Par décret N° 2002-652 du 2 Juillet 2002 relatif à la mise en place des Organes de gestion du PDEF, les collectivités locales se voyaient restituer leurs prérogatives afin qu'elles exercent leurs compétences en matière d'éducation. La mise en place de ces organes visait aussi à garantir aux communautés, organisations de la société civile et syndicats une participation effective et globale à la conception, à la mise en œuvre et au suivi-évaluation des politiques d'éducation et de formation.

L'application de toutes ces mesures pour aboutir à l'émergence d'un système d'éducation et de formation efficient a permis d'atteindre plusieurs résultats parmi lesquels :

- L'expérimentation depuis 2006 de la décentralisation du budget consolidé d'investissement (BCI) dans les régions de Diourbel, Kaolack, Fatick et Louga pour leur permettre de gérer tout le processus de construction de salles de classe dans l'élémentaire et jouer pleinement leur rôle dans la gestion des domaines de compétence transférées dans l'éducation ;
- La mobilisation de plus de ressources en faveur de l'éducation nationale ; etc.

Cependant, les objectifs planifiés en termes d'enrôlement par an n'ont jamais été atteints à cause (i) du retrait progressif des partenaires et (ii) de la diminution du financement de la Banque mondiale alors que le financement octroyé dans le BCI au cours de ces deux dernières années étaient non seulement faible par rapport aux besoins du sous-secteur mais impossible à mobiliser pour le développement d'une offre d'éducation non formelle.

Il existe certains facteurs limitant qui méritent d'être rapidement résolus tels que l'absence d'un système de certification adapté aux spécificités des différentes cibles du sous-secteur, la mendicité des enfants, la non finalisation et la validation de la politique éditoriale en langues nationales.

En matière de gouvernance, le sous-secteur reste confronté aux limites suivantes: la faiblesse dans le management qui n'a pas pu garantir la qualité des résultats et partant, la fidélité des partenaires, l'insuffisance du financement, la faiblesse des ressources humaines et logistiques à la hauteur de la forte massification et de la diversification des autres programmes, les limites du suivi-évaluation...

C'est dans ce contexte que se situe la présente mission commanditée par l'ONG Kër Yaakaar (ex Mission Evangélique Norvégienne) siège social au quartier Fass HLM- Nioro du Rip.

Ainsi, le présent rapport d'évaluation abordera, après l'introduction, les étapes suivantes : Présentation de l'ONG Kër Yaakaar, les objectifs de l'évaluation, la méthodologie, les résultats de l'enquête, les effets du projet sur les communautés cibles, les recommandations et la conclusion.

I. PRESENTATION DE L'ONG KËR YAACAAR

I.1. A l'origine, la Mission Evangélique Norvégienne (MEN)

La Mission Evangélique Norvégienne est une organisation étrangère à but non lucratif, créée en 1945 après de la seconde guerre mondiale. Son siège, fixé à l'étranger, se trouve à HEGGLIA 10 B 4622 0 KRITIANLANDSAND en Norvège. Elle a débuté ses activités au Sénégal en juillet 1984 par un protocole d'accord de la même date, et agréée en qualité d'ONG par arrêté de régulation N°00635 du 24 janvier 1995. Elle a à son actif de multiples réalisations d'envergure axées dans des domaines aussi divers que l'hydraulique villageoise et l'assainissement, la réhabilitation des handicapés moteurs, l'environnement, l'alphabétisation fonctionnelle, la santé et les activités génératrices de revenus.

Dans sa vocation en qualité d'ONG étrangère, conformément aux dispositions réglementaires (articles 27) du décret 96-103 du 08 février 1996, fixant les modalités d'intervention des ONG au Sénégal, l'ONG a pu mettre en place des mécanismes de transfert en vue de son dépérissement. C'est ainsi qu'au plan des ressources humaines, des formations et des renforcements de capacité ont été assurés.

Par lettre en date du 30 mai 2003, le Conseil d'Administration de la Mission Evangélique Norvégienne a informé le Ministère de l'Education Nationale de sa décision de cesser ses activités au Sénégal. Après avoir exploité cette correspondance, le Ministère de l'Education par lettre d'information N° 29/03/MEN a informé les autorités de tutelle des ONG (Ministre du Développement social) de ce qui suit :

Sur recommandations de la Mission d'évaluation en date de juin 2003, il a été créé à Nioro du Rip, une association à but non lucratif dénommée Kër YaaKaar pour prendre la relève de la Mission Evangélique Norvégienne, conformément aux dispositions du décret 96-103 du 08 février 1996. Ainsi, Kër Yaakaar a été

reconnue sous le récépissé de régularisation N°011738 /M.INT/DAGAT/DEL/AS du 14 septembre 2004 et agréé comme ONG sous le N°006557/MFFDS/DDC du 29/09/2009.

Pour mieux camper la présente mission d'évaluation du « programme de développement communautaire » commanditée par Kër Yaakaar, il convient de présenter succinctement ladite ONG.

I.2. L'ONG Kër Yaakaar, héritière de la Mission de l'Education Nationale

a.) Vision de Kër-Yaakaar : Développer l'esprit d'entreprendre solidairement en milieu défavorisé.

b.) Mission de Kër-Yaakaar : Contribuer au développement socio-économique et harmonieux des couches vulnérables et défavorables

c.) Objectif de développement de Kër-Yaakaar

Les objectifs de développement de Kër Yaakaar se résument comme suit :

- Participer à la lutte contre l'analphabétisme pour favoriser un changement de comportement favorable au développement et à la santé ;
- Contribuer à rehausser le statut des enfants handicapés moteurs ;
- Participer au relèvement du taux d'accès à l'eau potable et à l'assainissement de la population ;
- Lutter contre la désertification ;
- Contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations par l'allègement des travaux domestiques des femmes ;
- Promouvoir la santé communautaire et préventive, surtout en milieu défavorisé.

d.) Volet partenarial

Kër-Yaakaar est membre de plusieurs réseaux nationaux et internationaux de la société civile. Il s'agit pour l'essentiel :

- de la Coordination nationale des opérateurs en Alphabétisation (CNOAS) ;
- du Conseil des ONG d'Appui au Développement (CONGAD) ;
- des Acteurs non Etatiques de l'Union Européenne.

Aujourd'hui, l'ONG Kër Yaakaar intervient sur l'ensemble du territoire sénégalais dans les domaines suivants: Education-Formation-Santé-IEC-Hydraulique rurale et Assainissement-Environnement-Appareillage Orthopédique et réinsertion sociale des personnes à besoins spéciaux (handicapés moteurs) – Protection de l'enfance.

e.) Réalisations

Protection de l'enfance :

- 40 « daaras » (écoles coraniques) localisés dans 17 villages appuyés
- 65 séances de sensibilisation effectuées
- 40 latrines offertes
- 3 tonnes de friperies offertes
- 400 lave- mains distribués
- 600 pièces désinfectées

- Mise en place d'une mutuelle de santé pour les enfants talibés en 2014.
- 687 enfants talibés entièrement couverts par une mutuelle de santé en 2014 et 1140 enfants en 2015
- 1000 petits matelas offerts
- 250 moustiquaires imprégnées offertes
- Etude fouillée de la situation des enfants des « daaras » des communes de Nioro Du Rip et de Médina Sabakh en 2015

Alphabétisation fonctionnelle

2010 -2015

- 64 classes d'alphabétisation fonctionnelle ouvertes pour un effectif de 2240 auditrices ;
- 03 collectivités locales couvertes ;
- 64 AGR communautaires financées et accompagnées ;
- 20 relais d'alphabétisation fonctionnelle formés et suivis ;
- 08 superviseurs formés ;
- 64 facilitateurs formés ;
- 20 unités de fabrication de savon local créées et accompagnées ;
- 330 fourneaux ban ak suuf réalisés.

Hydraulique

2005 -2015 :

36 puits réhabilités

10 nouveaux puits construits

Personnes vivant avec un handicap

340 chaises roulantes offertes

84 personnes vivant avec un handicap réinsérées

284 consultations pour l'année 2014 et 108 pour le premier trimestre 2015.

25 personnes appareillées dans les régions de Kaolack et de Kaffrine

Bonne gouvernance

- Formation du personnel de l'ONG ;
- Formation de 140 leaders d'organisations de la commune de Médina Sabakh ;
- Formation de 60 leaders d'organisation de la commune de Mabo ;
- Traduction du document de DIGNI en langue Pulaar.

Perspectives

- Edition de la traduction en Pulaar du cours sur la corruption de DIGNI ;
- Traduction en wolof et édition du cours sur la corruption de DIGNI.

I.3. La mise en place du projet

I.3.1. Processus d'élaboration du projet

Durant le premier trimestre de 2013, l'ONG s'est attelée à la mise en place de deux nouveaux programmes financés par la MEN et DIGNI. Ces deux programmes ont ciblé l'alphabétisation fonctionnelle et l'hydraulique villageoise. Le premier a concerné la communauté rurale de Médina Sabakh, tandis que le second a ciblé toutes les communautés rurales des départements de Niro du Rip, Mbirkelane et Kaffrine.

Au cours de cette même période, les activités relatives à la mise en œuvre du programme d'alphabétisation fonctionnelle ont porté sur :

- L'étude du milieu pour l'identification des sites d'intervention des classes d'alphabétisation ;
- L'identification des besoins en formation ;
- Le recyclage des facilitateurs et la mise en place du personnel en charge de ces classes d'alphabétisation.

Concernant l'étude du milieu, elle a été réalisée en collaboration avec le service du Centre d'expansion polyvalente de Médina Sabakh. L'approche utilisée a permis d'associer les bénéficiaires du projet à toutes les étapes du processus, et d'obtenir des données fiables et suffisantes pour élaborer un programme pertinent de formation susceptible de booster les leviers d'un développement économique et social au bénéfice des populations de la collectivité de Médina Sabakh.

De l'exploitation des données issues de l'étude du milieu, il est ressorti ce qui suit :

- Un taux d'analphabétisme très élevé de la population ciblée (67%) ;
- De nombreuses organisations non structurées confrontées à des difficultés d'accès aux systèmes de crédit local et régional ;
- Une absence de séances d'IEC sur la santé et l'hygiène, notamment en ce qui concerne le VIH/SIDA ;
- Une irrégularité voire absence de visites prénatales de femmes enceintes ;
- Un manque de maîtrise du calendrier vaccinal ;
- Une gestion non optimale des AGR développées par les femmes de la collectivité locale ;
- L'absence d'une politique du leadership féminin.

Le recyclage des facilitateurs du programme d'alphabétisation a porté sur le renforcement de leurs capacités dans les domaines suivants : Techniques de gestion des classes d'alphabétisation fonctionnelle(CAF) ; l'élaboration et l'utilisation des outils de gestion de la CAF ; l'évaluation des connaissances et des compétences ; le processus d'apprentissage ; la gestion des activités génératrice de revenus et le leadership féminin.

Une fois les capacités professionnelles des facilitateurs et facilitatrices renforcées, l'équipe de l'ONG Kër Yaakaar a procédé à la sélection des villages devant abriter les 30 classes d'alphabétisation fonctionnelle réparties comme suit:

Une fois les facilitateurs et facilitatrices recrutés et les centres d'alphabétisation sélectionnés, les responsables de l'ONG Kër Yaakaar ont mis en place le dispositif d'encadrement pédagogique et économique.

I.3.2. Missions, principes et objectifs du projet

I.3.2.1. Missions

A travers son projet de développement communautaire, l'ONG Kër Yaakaar vise un développement socio-économique et harmonieux des couches vulnérables et défavorables dans les communes de Nioro-du-Rip, Médina Sabakh, Mabo et Porokhane.

I.3.2.2. Principes

Dans toutes les étapes du processus d'élaboration et de mise en œuvre du projet, que ce soit au niveau de l'alphabétisation fonctionnelle, l'hydraulique villageoise et les activités génératrices de revenus, les bénéficiaires sont étroitement associés, ce qui a permis, à chaque fois, de disposer de données fiables et d'obtenir leur participation effective. Par exemple, dans les centres de Post-Alpha, les femmes relais chargées des problèmes de santé et celles qui gèrent l'alphabétisation proviennent des programmes précédents ou en cours. Mieux, les femmes relais chargées de l'alphabétisation dans les centres Post-Alpha sont motivées, soit en nature ou en espèce par les auditrices.

En ce qui concerne aussi le volet de l'hydraulique villageoise, elle fonctionne sur la base de demandes initiées par les populations. Une contrepartie leur est demandée pour la réalisation des travaux de construction ou de réhabilitation de puits.

I.3.2.3. Objectifs du projet

Les objectifs du projet se déclinent en objectif général et objectifs spécifiques. Ils se présentent comme suit :

a.) Objectifs généraux

- ✓ Dans un contexte de lutte contre la pauvreté, contribuer au relèvement du taux d'alphabétisation, surtout des femmes dans les régions de Kaolack et de Kaffrine.
- ✓ Offrir de l'eau potable aux populations et au bétail de la zone d'intervention du projet dans les régions de Kaolack et de Kaffrine.

b.) Objectifs spécifiques

- ✓ Communiquer par écrit
- ✓ Mettre en place dans chaque classe un comité d'hygiène
- ✓ Améliorer la santé familiale
- ✓ Améliorer la gestion des ressources familiales
- ✓ Adopter un comportement favorable à la protection contre le VIH/SIDA, le paludisme, la tuberculose, les maladies des mains sales, l'espacement des naissances
- ✓ Mettre en place une ligne de revolving crédit au profit des bénéficiaires du projet ;
- ✓ Créer des unités de fabrication du savon local ;
- ✓ Former des relais communautaires en alphabétisation fonctionnelle ;
- ✓ Former les comités en gestion financière, techniques de fabrication de gel anti-moustique, de bouillon de cuisine, de défrisant de cheveux et de transformation de céréales et de fruits locaux ;
- ✓ Former les relais communautaires en alphabétisation sur les techniques de gestion et règlement des conflits, et de construction de fourneaux ban ak suuf ;
- ✓ Construire des puits ;
- ✓ Réparer des puits ;
- ✓ Curer des puits.

c.) Les axes d'intervention

➤ L'alphabétisation fonctionnelle

Elle constitue l'axe principal du projet de développement communautaire de l'ONG Kër Yaakaar, de par le nombre de classes ouvertes (50) et des bénéficiaires (945) qui sont toutes des femmes. Pour l'essentiel, elles sont en milieu rural. Alphabétisées en langues nationales, puis formées à des techniques de fabrication de produits locaux (savon, gel anti-moustique, bouillon de cuisine, fourneau ban ak suuf,...), elles ont aujourd'hui l'opportunité d'être recrutées en qualité de relais de santé ou élues dans les conseils municipaux. Sans compter qu'elles ont les compétences pour fabriquer et vendre des produits locaux.

Tableau 1: tableau synoptique des classes d’alphabétisation fonctionnelle et centres Post-Alpha

Commune Nombre de classes	Médina	Nioro	Mabo	Total classes	Effectifs		
	Sabakh	Du Rip			F	H	T
Nombre de classes Niveau I	09	01	10	20	680	16	696
Nombre de classes Niveau II	10	0	0	10	322	0	322
Nombre de classes Post Alpha	20	0	0	20	524	0	524
TOTAL	39	01	10	50	1526	16	1542

➤ **Hydraulique villageoise**

Bien que nécessaire en zone rurale, l’eau de puits ne coule pas encore dans tous les villages. Les raisons invoquées sont liées à la pauvreté des populations rurales qui n’arrivent pas toujours, malgré leurs engagements, à verser la contrepartie qui leur est demandée pour pouvoir bénéficier de construction ou de réhabilitation de puits.

d.) La mise en œuvre du projet

➤ **Organisation et coordination du projet**

Le projet de développement communautaire de Kër Yaakaar, est composé de 20 centres Post-Alpha, 10 classes d’alphabétisation fonctionnelle du niveau 2 ; 10 classes de niveau 1 (toutes les 3 catégories sont situées dans la commune de Médina Sabakh) et 10 classes d’alphabétisation fonctionnelle du niveau 1 (dans la commune de Mabo).

Sur l’ensemble de ces 50 classes, seules quatre sont en Pulaar. Par contre, les quarante six autres sont en Wolof. Chaque classe a 9 heures par semaine réparties en tranches de 3 heures du Lundi au Dimanche. En fonction de la disponibilité des auditrices, trois jours de cours sont programmés par semaine. Les disciplines prévues à l’emploi du temps concernent l’animation, la lecture-écriture et le calcul/gestion.

Le projet a un administrateur et un gestionnaire. L’administrateur est assisté du Responsable du secteur de l’alphabétisation, d’une superviseuse du programme et de la conseillère économique. Les superviseuses du programme assurent le suivi pédagogique et économique. Elles ont sous leur autorité 30 facilitateurs dont 12 hommes. Il s’y ajoute aussi 19 relais communautaires en alphabétisation.

Quant au volet relatif à l’hydraulique villageoise, il a un responsable assisté de quatre puisatiers.

➤ **Dispositif de suivi –évaluation du projet**

Le dispositif de suivi-évaluation du projet est articulé autour des activités suivantes : une rencontre mensuelle au siège de Kër-Yaakar, 2 missions de supervision pédagogique et une mission de supervision économique par mois et par classe. Les rencontres mensuelles portent sur le fonctionnement et la gestion des centres d'alphabétisation. Des évaluations sur les apprentissages sont périodiquement organisées dans l'ensemble des centres.

II. LES OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION

Après deux années de mise en œuvre des programmes (Alphabétisation fonctionnelle et hydraulique villageoise) il s'agit d'apprécier leurs effets sur les populations pour lesquelles ils ont été conçus. Cette évaluation a pour objectifs de :

II.1. Alphabétisation fonctionnelle

- Mesurer le degré d'atteinte des objectifs fixés au programme ;
- Mesurer la pertinence du programme d'alphabétisation fonctionnelle en cours et les effets induits sur la population villageoise des communes d'intervention de Médina Sabakh, Nioro et de Mabo ;
- Identifier les forces et les faiblesses du programme ;
- Mesurer la pertinence de l'approche pédagogique utilisée dans la prise en charge des besoins de santé et de développement exprimés par les bénéficiaires ;
- Identifier les insuffisances des stratégies de pérennisation et d'autonomisation des apprenantes des classes d'alphabétisation et en indiquer les mesures de renforcement adaptées.

II.2. Hydraulique villageoise

- Mesurer le degré d'atteinte des objectifs fixés ;
- Identifier les difficultés de la mobilisation de la contribution financière des bénéficiaires aux travaux de réparation, de mise en eau, de curage de puits, ou de construction de puits neuf constituant un handicap à l'accès à l'eau potable ;
- Répertorier les faiblesses de la méthodologie d'intervention et indiquer des pistes d'amélioration des interventions auprès des bénéficiaires.

En commanditant l'évaluation externe du projet de développement communautaire de l'ONG Ker Yaakaar – Sénégal, axé sur l'Alphabétisation fonctionnelle et l'Hydraulique villageoise, les responsables de ladite ONG souhaitent comprendre, après deux années de mise en œuvre et avant la fin du programme prévue en Décembre 2017:

➤ **En Alphabétisation fonctionnelle**

Quel est le niveau des 945 auditeurs en lecture, écriture, calcul et gestion financière de leurs AGR, surtout celles qui sont dans les centres Post-Alpha? Est-ce que le seuil de maîtrise atteint dans ces disciplines par les auditrices leur permettra d'acquérir les compétences visées? Sinon, sur quels leviers faudra-t-il appuyer au cours des 2 prochaines années afin d'atteindre les objectifs du programme? Ce programme d'alphabétisation fonctionnelle est-il en train de les aider à modifier leur comportement vis à vis des

maladies telles que le paludisme, les maladies diarrhéiques, le VIH /Sida, surtout les auditrices du niveau Post-Alpha ? Est-ce que les moyens utilisés sont en adéquation avec les résultats obtenus? Quels sont les facteurs de succès notés durant ces deux premières années? Quelles sont les difficultés rencontrées dans le cadre de la mise en œuvre du programme au cours de cette même période? Les besoins des bénéficiaires en termes de santé et de développement endogène exprimés lors de l'élaboration du projet sont-ils pris en compte ? Les stratégies pédagogiques (approches, moyens, principes en rapport avec les objectifs pédagogiques) développées en alphabétisation fonctionnelle vont-elles permettre de résoudre ces problèmes de santé et de développement?

Dans quelle mesure les stratégies de pérennisation et d'autonomisation vont-elles contribuer au maintien et à la consolidation des acquis du programme? Quelles sont les pistes d'amélioration en vue de leur pérennisation?

➤ **Sur l'Hydraulique villageoise**

Avec un rythme de progression de 5% par an, le programme prévoit de réhabiliter 30 puits et construire 15 nouveaux puits dans les 3 communes de Médina Sabakh, Nioro du Rip et Mabo, à la fin du projet, c'est à dire en fin décembre 2017. Après deux années de mise en œuvre, combien de puits ont été réhabilités ou construits sur la base de ce rythme? Sinon, quelles sont les causes? Si oui, quels sont les facteurs explicatifs?

Les bénéficiaires de ces ouvrages devaient contribuer à hauteur de 60% du budget? Ces contreparties ont-elles été mobilisées? Sinon, pourquoi l'ONG Ker Yaakar n'a pas été en mesure de mobiliser les communautés pour le versement de cette contrepartie financière? Comment améliorer les stratégies d'intervention dans ce domaine?

III. METHODOLOGIE

Le programme de développement communautaire, objet de la présente évaluation étant en phase avec les stratégies de réduction de la pauvreté telles qu'édictées dans les OMD [dans un système de gestion des résultats et de l'impact, deux indicateurs sont considérés pour mesurer l'impact des projets: ***un indice des biens des ménages (comme variable substitutive pour la pauvreté) et la malnutrition chez les enfants de moins de cinq ans.***]

L'alphabétisation des femmes, l'accès à l'eau potable et à une hygiène adéquate ont été considérées aussi comme des indicateurs d'impact.

Ainsi, la méthodologie retenue est essentiellement participative. Tout au long du processus (choix des sites, échantillonnage, revue documentaire, validation et administration des tests, et du questionnaire sur les ménages), le personnel de l'ONG a été étroitement associé. Ainsi, ceux parmi eux qui détiennent des classes de niveau 1, donc exclues de l'enquête ont été choisis.

Quant aux entretiens avec les GPF, les CG des CAF du niveau 2 et les représentants des villages concernés par le volet hydraulique villageoise, ils ont été conduits par les deux consultants.

L'échantillon touché par la collecte des données s'établit comme suit :

1. Administration des tests de connaissance

5 classes de niveau 2 sur les 10 et ayant terminé deux années d'alphabétisation ont été testées. Toujours dans cette rubrique, pour ce qui concerne le niveau Post-Alpha, sur les 20 centres du programme, l'équipe a retenu les 50%, c'est-à-dire 10 classes.

Dans chacune de ces classes, les 20% de l'effectif ont été retenus au hasard, soit 6 auditrices fois 15 classes, ce qui fait quatre vingt dix auditrices testées.

Au niveau 2, les auditrices ont été testées en Mathématique, Mesure, Résolution de problèmes, Lecture, Ecriture et Dictée.

Quant à celles du niveau Post-Alpha, elles ont été testées en orthographe, grammaire, production d'écrits et résolution de problèmes.

2. Enquête sur les ménages

Toujours au niveau Post-Alpha, chacune des auditrices testées a reçu chez elle deux enquêteurs ou enquêtrices qui ont administré au chef de ménage un questionnaire sur les biens du ménage et un autre pour la collecte de données anthropométriques sur les enfants âgés de 0 à 23 mois. Cette partie de l'enquête a été confiée aux relais santé. Ces dernières sont des femmes du niveau Post-Alpha chargées de la collecte des données staturo-pondérales dans le village.

3. Entretiens avec les membres des bureaux des GPF ou des CG

Cette partie de la collecte de données a été réalisée par les deux consultants. Elle a permis de toucher trois GPF des 10 centres de Post-Alpha et deux du niveau 2 des classes d'alphabétisation.

4. Entretiens dans deux villages ciblés par le volet hydraulique

Au cours de ces entretiens conduits toujours par les deux consultants, des données ont été collectées dans un village ayant bénéficié du programme hydraulique et un autre qui se trouve dans l'incapacité de mobiliser la contrepartie qu'il doit verser pour la réparation de son puits.

La revue documentaire a permis d'exploiter la plupart des rapports produits dans le cadre de ce projet depuis 2013. Les rapports d'activités, les rapports des journées pédagogiques et les rapports de supervision ont tous été passés en revue.

Les données, une fois collectées, ont été réparties en deux catégories : les données qualitatives provenant des entretiens ou de la revue documentaire, et celles, quantitatives découlant des tests de connaissance administrés aux auditrices du niveau 2 et du Post-Alpha. Les données collectées avec le questionnaire sur les ménages et celles relatives aux enfants âgés de 0 à 23 mois ont aussi fait l'objet d'un traitement quantitatif. Les scores aux tests et les données sur les ménages ont été traités par SPSS. Quant aux données anthropométriques, en raison de leur nombre peu élevé, elles ont été traitées manuellement par tranches d'âge et sexe, en distinguant les nourrissons et les enfants.

5. Echantillon de CAF du niveau 2 et de centres Post-Alpha

Tableau 2 : répartition des 5 classes d'alphabétisation du niveau 2 et des 10 centres Post-Alpha

N°	Communauté rurale de Paos Koto (05 sur les 10 classes ouvertes en 2013) Niveau 2	N°	Communauté rurale de Médina Sabakh (10/20 classes BCI de 2010 érigées en Post-Alpha en 2013)
1	Kamara	1	Kër Samba Kouta 1
2	Dièry Kaw	2	Kër Samba Kouta 2
3	Keur Bamba Thiam	3	Falifa 1
4	Keur Sette Diabou	4	Falifa 2
5	Keur Serigne Thioye	5	Kër Sader 1
		6	Kër Sader 2
		7	Kër Ngatane 1
		8	Kër Katim Diama 1
		9	Passy Rip 1
		10	Passy Rip 2

Extrait du rapport d'activité de l'ONG Kër Yaakaar, 1^{er} trimestre 2013 et autres

IV. LES RESULTATS DE L'EVALUATION

IV.1. Les résultats aux tests

IV.1.1. les classes Post-Alpha

Le test administré à une population de 60 sujets a donné les résultats suivants :

- **Les résultats globaux aux épreuves de langue et mathématique**

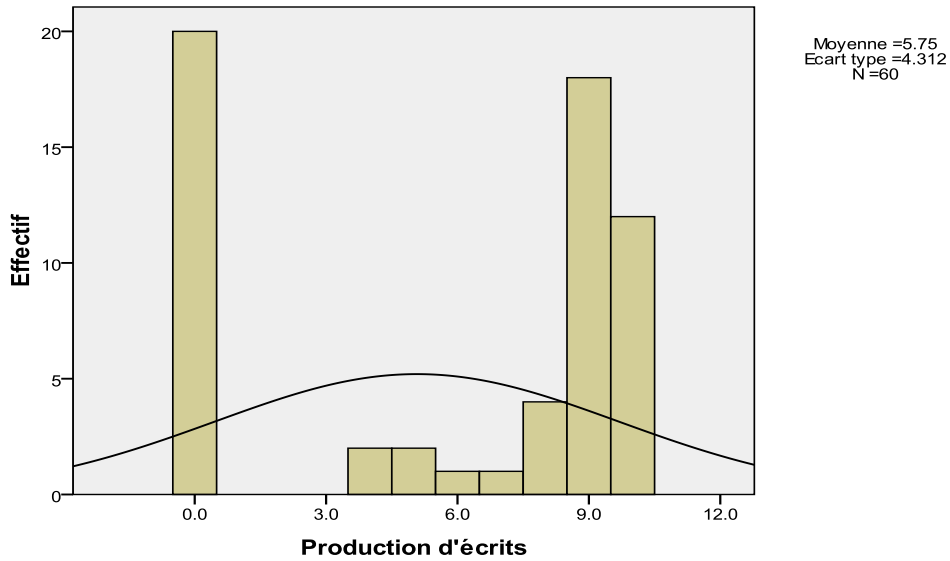
La note moyenne obtenue aux 2 épreuves s'élève à 5,24; 02 auditrices n'ont obtenu aucun point; 02 ont obtenu 9/10. 35 auditrices (41%) sont en deçà de la moyenne; 21 auditrices ont une note moyenne comprise entre 05 et 08/10.

- **Les résultats par discipline**

- **Production d'écrits**

La meilleure note est 10/10 obtenue par 12 auditrices soit un pourcentage de 20%; la plus petite note est zéro obtenue par 20 auditrices soit 33.3%.

Production d'écrits

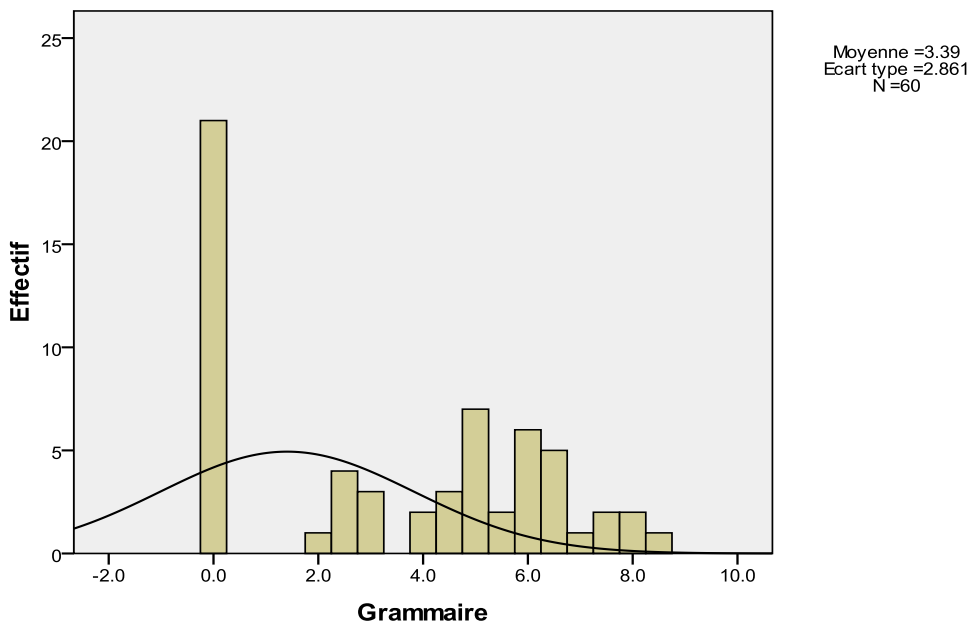


La note moyenne est 5.75 ; l'écart type est 4.31 ce qui laisse penser à une distribution homogène des notes: l'observation de la courbe révèle une répartition quasi égale entre les auditrices en situation de maîtrise totale (notes variant de 8 à 10) et celles qui sont en situation d'échec (notes = 00) les autres sont en situation d'apprentissage.

- Grammaire

La meilleure note est 08.5/10 obtenue par 1 auditrice soit un pourcentage de 1.7%; la plus petite note est zéro obtenue en majorité par 21 auditrices soit 35%.

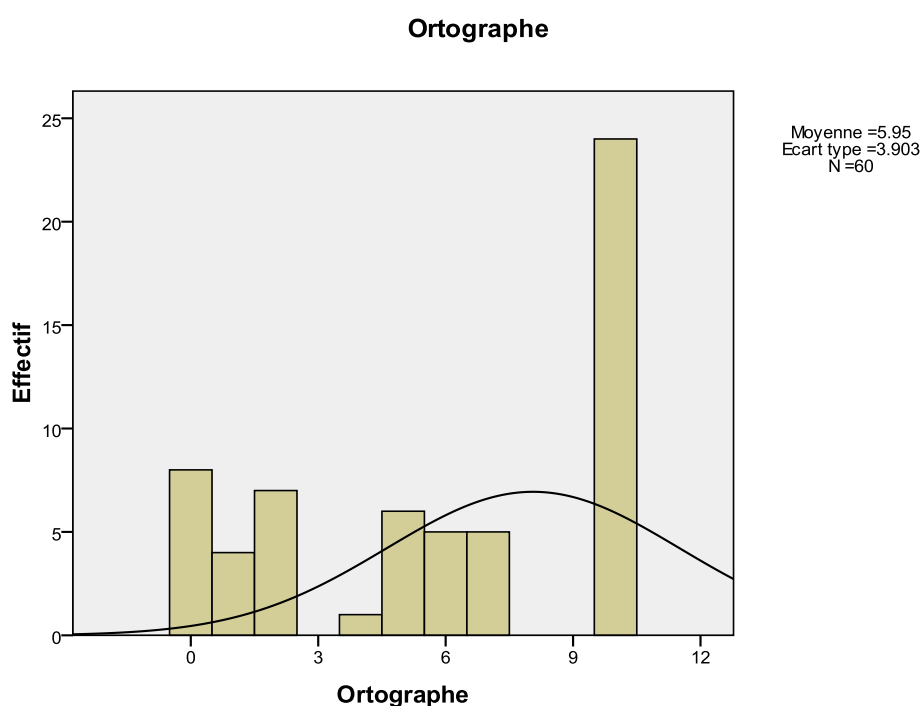
Grammaire



La note moyenne est 3.38 ; l'écart type est 2.86 ce qui laisse penser à une distribution homogène des notes: l'observation de la courbe révèle une répartition quasi égale entre les auditrices qui sont en situation d'échec : 34 auditrices obtiennent des notes inférieures à 5/10 soit près de 57% de l'effectif.

➤ Orthographe

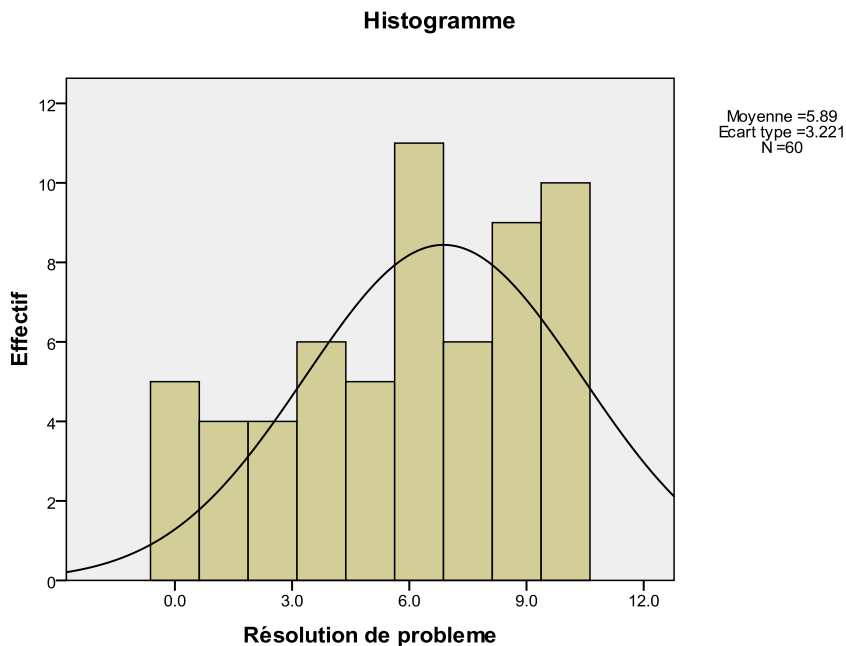
La meilleure note est 10/10 obtenue par 24 auditrices soit 40% de l'effectif; la plus petite note est zéro obtenue par 08 auditrices soit un peu plus 33%.



La note moyenne est 5.95 ; l'écart type est 3.90. La courbe gaussienne s'étire vers la droite signifiant une situation de maîtrise pour un nombre important de sujets. Près de 67% de l'effectif obtiennent des notes comprises entre 05 et 10/10. La séparation est très nette entre les auditrices en situation de quasi échec (notes comprises entre 00 et 04) et celle en parfaite maîtrise (de 7 à 10).

Résolution de Problème

La meilleure note est 10/10 obtenue par 09 auditrices soit 15% de l'effectif; la plus petite note est zéro obtenue par 05 auditrices soit un peu plus 8%.



La note moyenne est 5.89 ; l'écart type est 3.22. La courbe gaussienne montre une forte concentration des notes au centre signifiant un nombre important d'auditrices en situation d'apprentissage. Sur les 60 sujets interrogés, 19 ont une note comprise entre 05 et 7.5 soit 35%. 20 auditrices sont en acquisition parfaite; elles ont des notes comprises entre 08 et 10/10. Les auditrices en situation de quasi échec sont au nombre de 21; leurs notes sont en-dessous de la moyenne et varient de 00 à 04,8.

Conclusion

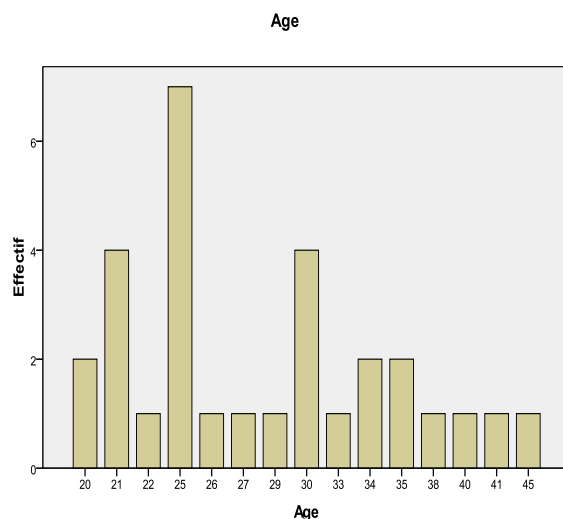
Les disciplines les mieux réussies sont l'orthographe et la résolution de problème; ce sont ces disciplines ainsi que la lecture qui constituent le curriculum implanté dans les classes d'alphabétisation. La grammaire est mal réussie ce qui pose un certain nombre de questions: comment se fait-il que l'orthographe et la production d'écrit soient mieux réussies alors que les auditrices ne comprennent pas la structure de la langue? Il semble donc que le mimétisme et la mémorisation soient les stratégies d'apprentissage appliquées; les auditrices sont plus habituées à la reproduction de textes ce qui leur facilite la tâche demandée, à savoir, « lire » puis « corriger les fautes dans un texte » et « observer » une image puis écrire ce que l'on voit.

Le but de cette alphabétisation peut être considéré comme étant en voie d'être atteint si l'on considère que 39/60 auditrices (65%) savent lire et compter.

Cependant, il faut signaler que ces auditrices en sont à leur cinquième année.

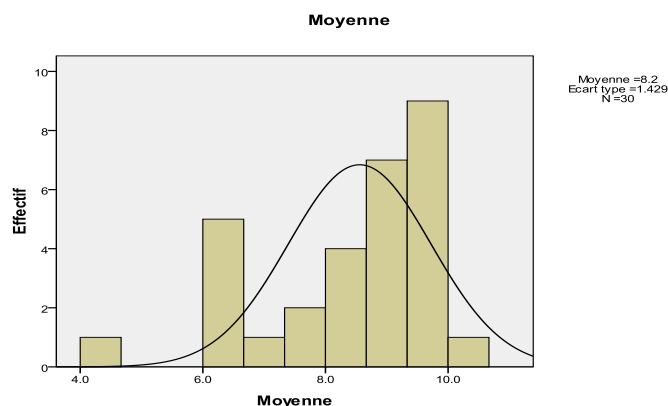
IV.1.2. les classes Alpha du niveau 2

La cible enquêtée est composée de trente (30) femmes. L'âge moyen est d'environ 30 ans ; la plus jeune cible ayant 20 ans et la plus âgée 45 ans. C'est une population jeune.



Le test administré à une population de 30 sujets a donné les résultats suivants

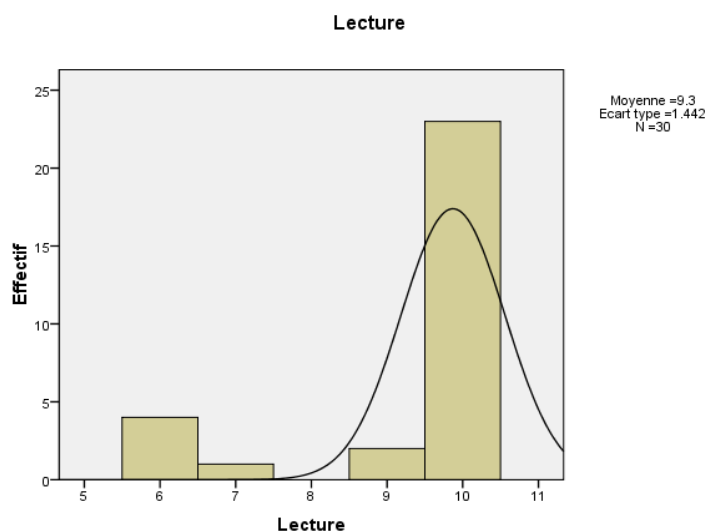
Les résultats globaux aux épreuves de langue



La note moyenne obtenue à l'épreuve de langue s'élève à 8,20; la plus petite note est 4,3 obtenue par 01 auditrice, elle est en-dessous de la moyenne; la meilleure moyenne est 10/10 obtenue également par une auditrice. Toutes les autres sont au-dessus de la moyenne; 20 ont des moyennes qui varient de 08 à 9,60/10, elles sont en parfaite maîtrise. Les autres (08) sont encore en apprentissage: leurs moyennes sont comprises entre 06 et 07,6/10.

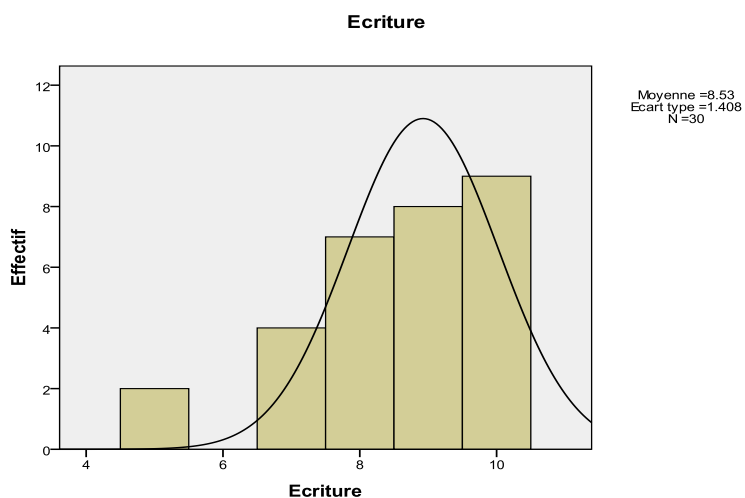
Les résultats par discipline

- Lecture



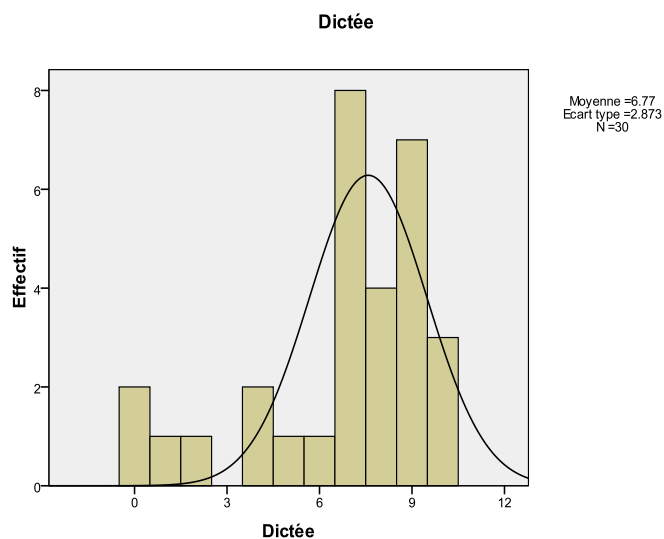
La moyenne en lecture est de 09.3/10; la meilleure note est 10/10 obtenue par 23 auditrices soit un pourcentage de 76.7%; la plus petite note est 06 obtenue par 04 auditrices soit 13.3%; 02 ont obtenu 09/10. Au total, 25 sur 30 maîtrisent parfaitement la lecture.

- Ecriture



La moyenne en écriture est de 8.6/10; Les notes varient de 05 à 10. la meilleure note est 10/10 obtenue par 09 auditrices soit un pourcentage de 30%; la plus petite note est 05 obtenue par 02 auditrices soit 6.7%; 08 ont obtenu 09/10; 07 autres 08/10 et 04 ont 07/10. Au total, 24 sur 30 auditrices écrivent parfaitement.

- Dictée

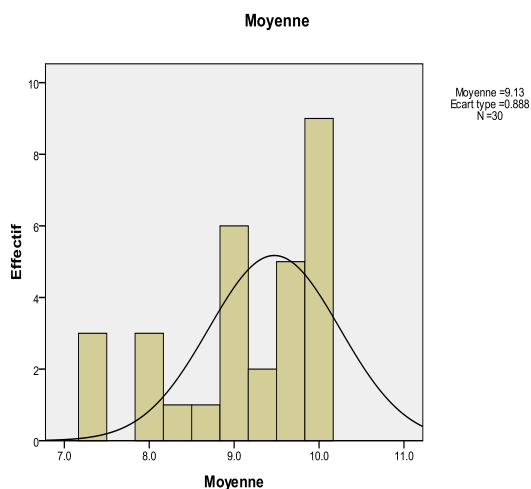


La moyenne en dictée est de 06.77/10; les notes varient de 00 à 10/10. La meilleure note est 10/10 obtenue par 03 auditrices soit un pourcentage de 30%; la plus petite note est 00 obtenue par 02 auditrices soit 6.7%; seules 06 auditrices sont en-dessous de la moyenne (notes variant de 00 à 04/10).

Conclusion

Les résultats en classe alpha 2 sont satisfaisants dans l'ensemble pour les épreuves de langue. Seule la dictée (exercice d'intégration de niveau taxonomique élevé) enregistre des scores en-dessous de la moyenne. Beaucoup d'auditrices sont en parfaite maîtrise des apprentissages.

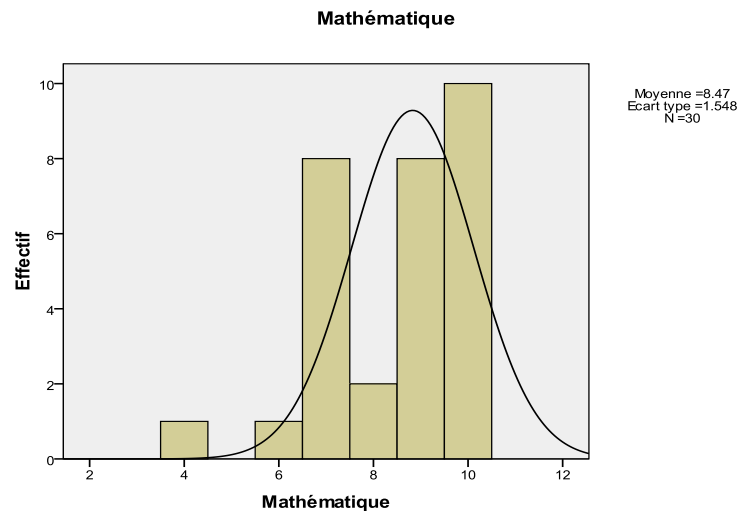
Les résultats globaux aux épreuves de Calcul



La note moyenne obtenue à l'épreuve de calcul s'élève à 09,13; la plus petite note est 07,3 obtenue par 03 auditrices; la meilleure moyenne est 10/10 obtenue également par 09 auditrices. Toutes les notes sont au-dessus de la moyenne; elles varient de 07 à 10/10. Les auditrices sont en parfaite maîtrise.

Les résultats par discipline

- Mathématiques

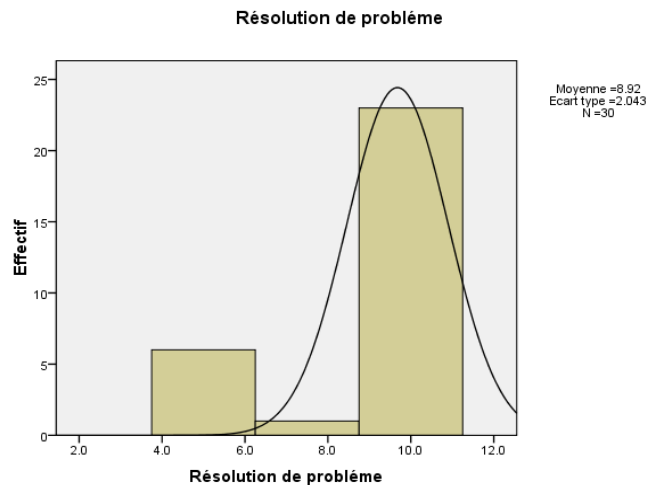


La moyenne en Mathématique est de 08.4/10; la meilleure note est 10/10 obtenue par 10 auditrices soit un pourcentage de 33.3%; 08 ont obtenu 09/10; 02 ont 8/10. La plus petite note est 04 obtenue par 01 auditrice ; Au total, 18 sur 30 maîtrisent parfaitement les opérations et 09 sont encore en apprentissage.

- Mesure

Cette discipline est réussie par toutes les auditrices elles ont obtenu tous les points à l'épreuve qui leur était soumise.

- Résolution de problème



La moyenne en Résolution de problème est 08.9/10; la meilleure note est 10/10 obtenue par 23 auditrices soit un pourcentage de 76.7%; 01 a obtenu 07/10; 06 ont 5/10. Au total, toutes les auditrices ont la moyenne.

De même que pour les épreuves de langue, les résultats en calcul sont très satisfaisants dans l'ensemble. La Mesure enregistre 100% de réussite; beaucoup d'auditrices sont en parfaite maîtrise des apprentissages.

Conclusion

Globalement le calcul (moyenne: 9) est relativement mieux réussi que la Langue (moyenne: 8) mais il est possible d'affirmer que les auditrices sont en situation de maîtrise des apprentissages.

Les disciplines les mieux réussies sont la Mesure, la lecture et la résolution de problème; Le but de cette alphabétisation peut être considéré comme atteint; dans leur grande majorité, les auditrices des classes de niveau 2 savent lire et calculer.

IV.1.3. L'environnement socioéconomique

➤ Enquête sur les ménages

a.) Caractéristiques des ménages enquêtés

Le questionnaire administré dans les 60 ménages cibles de l'enquête a donné les résultats suivants :

I- Caractéristiques démographiques

I.1- les femmes objet de l'enquête

Les enquêtés des classes post alpha ont répondu à un certain nombre de questions portant sur leurs ménages.

Tableau 2 : Age population enquêtée

La cible enquêtée est composée de soixante (60) femmes toutes auditrices des classes d'alphabétisation de niveau post- alpha. L'âge moyen est d'un peu plus 30 ans ; la plus jeune cible ayant 16 ans, et la plus âgée 60 ans

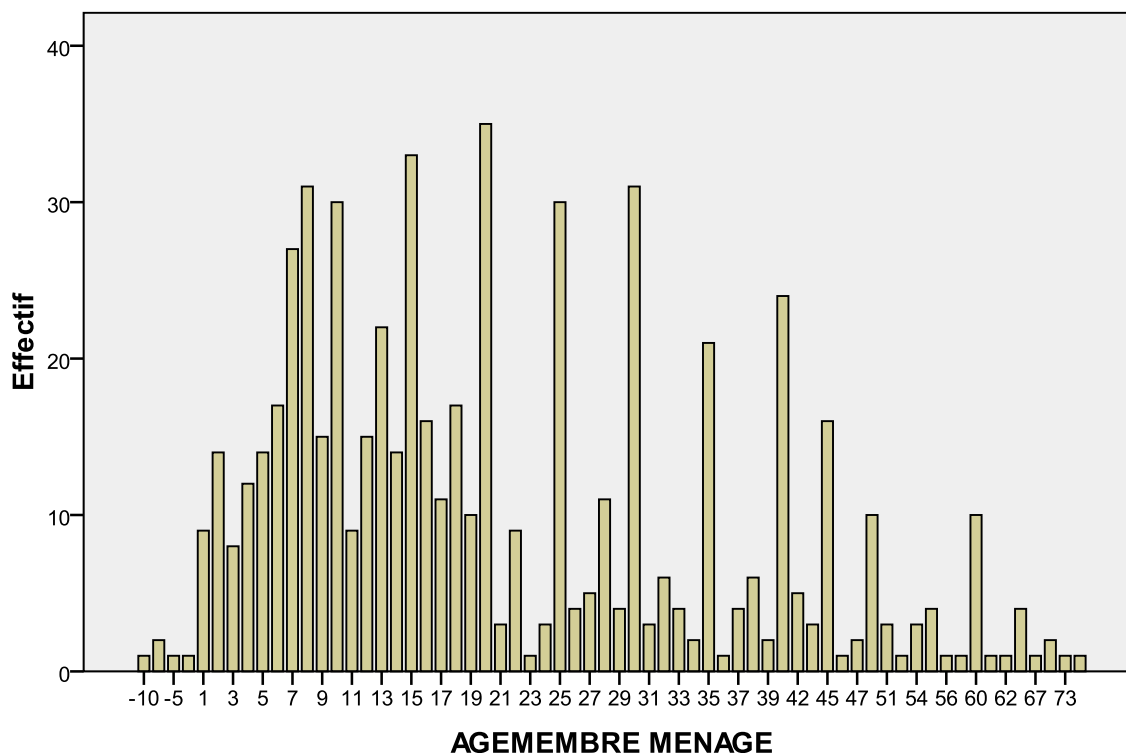
Tableau 3: Population des ménages repartie selon le sexe

		Effectifs	Pourcentage valide
Valide	Homme	302	49.2
	Femme	312	50.8
	Total	614	100.0
Manquante	Système manquant	6	
Total		620	

Sources : Résultats des enquêtes sur les ménages, Novembre 2015

La population totale des ménages de la cible enquêtée s'élève à 620 personnes répartie en 302 hommes, soit 49.2% et 312 femmes, soit 50.8%.

AGEMEMBRE MENAGE



Le diagramme révèle une structure de la population jeune avec une forte concentration chez les jeunes en dessous de 21 ans. L'âge varie de 7 mois à 73 ans.

Tableau 4: Population des ménages répartie selon le niveau de lecture

Niveau lecture	Effectifs	Pourcentage valide
Facilement	319	52.0
Avec difficulté	99	16.2
Ne sait pas lire	60	9.8
Non réponse	135	22.0
Total	613	100.0

Le niveau d'instruction dans les ménages est moyen: 52% des membres peuvent lire facilement; près de 10% sont analphabètes.

Tableau 5 : tableau croisé SEXE MEMBRE MENAGE * NIVEAU INSTRUCTION MEMBRE MENAGE

		NIVEAU INSTRUCTION MEMBRE MENAGE				Total
		FACILEMENT	AVEC DIFFICULTE	NE SAIT PAS LIRE	NON REPONSE	
SEXE	MEMBRE HOMME	169	28	36	69	302
	FEMME	150	71	24	66	311
Total		319	99	60	135	613
Total		319	99	60	135	613

Les hommes sont généralement mieux alphabétisés: 169 parmi eux lisent facilement contre 159 chez les femmes. Cependant, les femmes qui lisent avec difficulté (en voie d'apprentissage) sont plus nombreuses que les hommes (71/28), elles sont également moins nombreuses à ne pas savoir lire (24/36).

b.) richesses des ménages

Pour mesurer les effets du projet, il semble important de déterminer le contexte économique dans lequel le projet est mis en œuvre.

L'habitat : Le type de logement et les commodités qui s'y apparentent constituent des variables contextuelles clés.

Tableau 6: type de sol des logements dans les ménages

Type Sol	Effectifs	Pourcentage valide
Terre/Sable	48	82.8
Planche bois	1	1.7
Feuille Palmier/bambou	1	1.7
Ciment	8	13.8
Total	58	100.0

Sources : enquête sur les ménages, novembre 2015

Plus de 80% des ménages habitent dans des conditions vétustes, en témoigne la nature des sols constitués de sable ou de terre; seuls près de 14% d'entre eux sont dans des conditions relativement meilleures avec des sols en ciment.

Tableau 7: Taille des maisons

N	53
Valide	
Moyenne	5.81
Minimum	2
Maximum	14
Somme	308

Sources : enquête sur les ménages, Novembre 2015

Les concessions sont composées en moyenne de 6 chambres; les plus petites ont 2 chambres, les plus grandes en ont 14.

Tableau 8: Source eau potable

source	Effectifs	Pourcentage valide
Prise d'eau dans cour	14	24.1
Prise d'eau publique	41	70.7
Puits tube ou foré	2	3.4
Puits creusé non couvert	1	1.7

Sources : enquête sur les ménages, Novembre 2015

Peu de maisons (3%) n'ont pas accès à l'eau du robinet et utilisent toujours l'eau du puits pour les besoins domestiques (boire et faire la cuisine). Plus de 90% ont accès à une prise d'eau courante; moins de 25% ont une prise à domicile et 70% utilisent l'eau courante à partir des prises publiques.

Tableau 9: Toilettes

Type	Effectifs	Pourcentage valide
buisson/brousse	11	20.4
latrines traditionnelles	42	77.8

Sources : enquête sur les ménages, Novembre 2015

L'utilisation des latrines traditionnelles à domicile est le mode le plus courant: près de 80%; 20% n'utilisent pas de latrines. Tous les ménages, objets de l'enquête, vivent sans électricité.

Les autres signes de la richesse des ménages sont signalés par la possession ou non des objets suivants:

- La radio: 57.6%.
- La télévision: 8.5%;
- Le réfrigérateur: 00%
- La bicyclette: 22.0%;
- Le scooteur: 11.9%;
- La charrette avec cheval: 50.8%;
- La charrette avec âne: 46.6%.

Le constat est que le niveau économique des familles est faible: la radio et la charrette avec cheval semblent être les seuls signes extérieurs de richesse. Les femmes utilisent le bois de feu/paille pour la cuisson des aliments (88.3).

La plupart des personnes enquêtées cultivent la terre: 92.6% mais avec des moyens rudimentaires. 41.5% utilisent la houe, la bêche ou l'hilaire; 56.6% utilisent la charrue animale.

La richesse se mesure également par la possession de bétail; les ménages qui possèdent des animaux domestiques ont une source de revenus complémentaire qui peut leur permettre de faire face à certaines difficultés, notamment en période de disette. Ainsi, la possession des animaux suivants est un indicateur de richesse:

- Volaille: 73%;
- Mouton: 44%;
- Chèvre: 83%;
- Bovins: 8.5%.

Il semble que les ménages soient à l'abri de catastrophes naturelles comme le montre l'absence quasi totale de période de disette (seuls quatre ménages disent avoir connu une période de disette au cours des 12 derniers mois).

c.) Données anthropométriques sur les ménages enquêtés

Les résultats des données anthropométriques révèlent que sur les 90 enfants pesés, 8 sont des nourrissons, c'est-à-dire âgés de 1 à 6 mois. Les 82 autres sont des enfants dont l'âge varie entre 7 et 23 mois. Le nombre de filles au total s'élève à 51 contre 39 garçons.

Tableau 10: données anthropométriques par tranches d'âge et poids : âge nourrisson

Sexe	Date de naissance (24/10/2015) (1 à 2 mois)	Poids normal (4kg)	Date de naissance (10/08/2015) (3mois)	Poids normal (5 kg)
F	Néant	Néant	Néant	Néant
M	01	5,3	01	06
Total	01		01	

Sources : enquête sur les ménages, Novembre 2015

Chez ces deux nourrissons, leurs poids respectifs sont compris entre 5.3 et 6 kg. Ce qui les situe au-dessus du poids minimal de 0.5.

Tableau 11: données anthropométriques par tranches d'âge et poids : âge nourrisson

Sexe	Date de naissance (28/06-02/07/2015) (4 à 5 mois)	Poids normal (6kg)	Date de naissance (10/05-19/05/2015) (6 mois)	Poids normal (7 kg)
F	Néant	Néant	01	9,2
M	02	9 ; 9	03	7 ; 7 ,2 et 8
Total	02		04	

Sources : enquête sur les ménages, Novembre 2015

Aucun de ces 6 nourrissons n'a son poids égal ou inférieur au poids minimal de cette tranche d'âge, fixé à 1kg. Dans la tranche d'âge des 6 mois le poids de la fille est supérieur à celui des garçons.

Tableau 12 : données anthropométriques par tranches d'âge et poids : âge nourrisson

Sexe	Date de naissance (30/03-9/05/2015) (7 à 8 mois)	Poids maximal (8kg)	Date de naissance (11/01-4/03/2015) (9 à 11 mois)	Poids maximal (9 kg)
F	05	3,5 ; 5 ; 7 ; 7;6	04	7 ; 9 ; 9,2 ; 8
M	02	8,2 ; 11	07	8 ; 8 ; 7 ; 8 ; 8 ; 8,2 ; 9,5
Total	07		11	

Sources : enquête sur les ménages, Novembre 2015

Pour chacun de ces 7 enfants âgés de 7 à 8 mois, son poids dépasse le seul minimal fixé à 2kg, aussi bien chez les garçons que chez les filles. Ce commentaire est également valable chez les enfants de la tranche d'âge de 9 à 11 mois.

Tableau 13: données anthropométriques par tranches d'âge et poids : âge enfant

Sexe	Date de naissance (16/11/2014-9/05/2014) (1an à 1an 1/2)	Poids maximal (10 kg)	Date de naissance (1 an 1/2 à 23 mois) 8/02/2014-	Poids maximal (11kg)
F	11	8,4 ; 10,5 ; 5 ; 5 ; 5 ; 11 ; 8 ; 9 ; 9 ; 9 ; 9	02	9 ; 11
M	13	7,5 ; 9 ; 9 ; 8 ; 10 ; 10 ; 9,7 ; 8 ; 11,3 ; 10,4 ; 9,5 ; .9 ; 8	09	11 ; .9 ; 10 ; 10 ; 9 ; 10,6 ; 10,5 ; 9 ; 11,5
Total	24		11	

Sources : enquête sur les ménages, Novembre 2015

Chez les enfants âgés d'un an à un an et demi, au nombre de 24, leurs poids respectifs dépassent à chaque fois le seuil minimal fixé à 4kg pour les garçons et 3 kg pour les filles.

Le commentaire sur les enfants d'un an à un an et demi est également valable pour la tranche d'âge comprise entre 18 et 23 mois.

d.) Entretiens avec les membres des bureaux des GPF et des CG

➤ Composition des bureaux des GPF

3/20 bureaux des GPF visités disposent d'un siège et d'un numéro de contact. Ils sont tous les 3 âgés de 10 à 15 ans et comptent 202 membres dont 135 jeunes. Tous les membres sont des femmes. Un seul parmi les 3 a un handicapé comme membre. Pour l'essentiel, les bureaux ont été constitués comme suit : Présidente ; vice présidente, Secrétaire, Secrétaire adjointe, Trésorière, Trésorière adjointe. Les membres ont élus en assemblée générale par consensus. L'entraide et le développement d'activités génératrices de revenus fondent leurs objectifs stratégiques.

A Keur Ngatam, le POGV a construit le magasin de stockage, la salle de cours et le puits foré pour les activités de maraichage. C'est Keur Yaakaar qui a équipé la salle de cours et financé les activités économiques des membres en leur prêtant 100 000F en 2010.

Keur Yaakaar est le seul partenaire du GPF de Keur Ngatam.

➤ Fonctionnement des GPF

Toutes les décisions du GPF sont prises en assemblée générale, sur proposition du bureau. Pendant l'hivernage, le GPF se réunit au moins trois fois. Par contre, en période de repos, c'est-à-dire à la fin de la saison des pluies, c'est au moins une fois par mois. Ou bien en cas de besoin.

Le GPF de Keur Ngatam a supporté le branchement du périmètre maraicher à hauteur de deux cent mille francs (200 000F). Il a aussi acheté des ustensiles de cuisine qui sont loués à l'occasion des cérémonies familiales. Des prêts sont accordés aux membres pendant l'hivernage. Chaque semaine, une journée de nettoyage public (set setal) est organisée par le village.

Dans les deux autres GPF visités, à part les activités de sensibilisation, aucune autre activité n'est menée.

Concernant la gestion du GPF, un compte est ouvert au crédit mutuel du Sénégal par chaque groupement de femmes. La présidente, la Secrétaire et la Trésorière sont les signataires du compte.

De l'avis des femmes interviewées, la situation nutritionnelle des enfants s'est nettement améliorée.

Dans leur quotidien, la plupart des jeunes femmes utilisent le téléphone et la calculatrice. Elles font aussi des opérations financières dans les banques en versant ou retirant de l'argent. L'une d'entre elles est membre du conseil municipal de Médina Sabakh, tandis que 4 sont des déléguées d'ACEFOR. Aujourd'hui, elles fréquentent les centres de santé en qualité d'adhérente de la mutuelle de santé.

A Keur Ngatam, la récupération des cotisations et l'assiduité aux réunions sont les tâches les plus dures à supporter. A l'occasion des réunions du groupement certaines femmes exercent un autocontrôle en prenant notes. Ce qui leur permet de confronter leurs notes avec celles des autres en cas de besoin.

A Passy Rip 1, certaines femmes confondent le GPF et le Comité de gestion du centre Alpha. Pour ces dernières, le GPF ayant fourni les effectifs des CAF, il ne devrait pas être mis à l'écart des activités génératrices de revenus. Une telle situation est vécue par elles comme une frustration.

Par contre à Keur Sader 1, deux commissaires aux comptes ont été élus en dehors du bureau.

Pour sécuriser le périmètre maraicher de Keur Ngatam contre les porcs en divagation, il y a lieu de clôturer le mur. La participation des femmes aux réunions est à améliorer aussi.

Pour éviter un éventuel conflit générationnel, la formation de tous les membres du GPF est considérée par ces mêmes femmes comme une condition sine qua none quant au maintien de la cohésion de l'ensemble des couches de la population.

e.) Entretiens avec les membres des bureaux des cg des caf du niveau 2

➤ Composition, organisation et financement des CAF du niveau 2

Dans les 2 classes d'alphabétisation du niveau 2 visitées (Passi Hamndalahi et Dièry Kaw), les deux bureaux comprennent chacun une Présidente, une vice présidente, une Secrétaire, une secrétaire adjointe, une Trésorière et une trésorière adjointe. Deux commissaires aux comptes ont été élus en dehors du bureau au niveau de chaque Comité de gestion. Au cours de la réunion pour l'ouverture de la CAF, la condition à remplir consistait à mettre en place un bureau par consensus.

A l'ouverture des 2 CAF, chacune comptait 35 membres. Aujourd'hui, la CAF de Passi Hamndalahi compte 32 membres. Il n'existe aucune handicapée dans les deux CAF.

La formation dispensée couvre les domaines suivants : alphabétisation, gestion, hygiène et santé, activités génératrices de revenus, techniques de fabrication de savon local, sirop, bouillon de cuisine, fourneau ban ak suuf, défrisage des cheveux, gel anti-moustique, savon à base d'huile de palme et jus de gingembre.

Les centres ont été appuyés par Keur Yaakaar à hauteur de soixante dix mille francs (70 000F) ou de 89 300F. Cet argent a servi à financer les activités génératrices de revenus mais aussi il a permis aux auditrices d'apprendre à gérer concrètement de l'argent par l'utilisation de leurs connaissances acquises en mathématique et gestion, et des outils de gestion (cahier des prêts et des remboursements).

En plus du financement sous forme de prêt, chaque comité de gestion avait reçu de Kër Yaakaar, 90 litres d'huile pour les intrants destinés à la fabrication du savon local. Ils ont aussi acheté chacun 4 kilos de savon liquide à 4000F.

Une fois les intrants réunis, les auditrices de la CAF se sont chargées de la fabrication et de la vente du savon.

Pour l'organisation de l'activité de fabrication du savon local, la CAF de Passi Hamndalahi a réparti les auditrices en 3 équipes qui travaillent à tour de rôle. Chaque équipe reçoit 16 800F pour les dépenses liées à la fabrication du savon. Après la vente, l'opération rapporte 24 000F, soit un bénéfice de 7 200F entièrement versés au comité de gestion. L'opération peut se répéter deux fois dans le mois.

Par contre à Dièry Kaw, la fabrication du savon mobilise toutes les auditrices de la CAF. Ensuite, une fois le savon fabriqué, les membres se répartissent la production. Elles sont, de ce fait, prioritaires dans la vente. Le reste est vendu aux autres habitants du village ou de la localité. Les recettes de la vente sont entièrement versées au comité de gestion de la CAF. A chaque atelier, il est possible de fabriquer 200 morceaux de savon. Les prix pratiqués sont fixés comme suit : morceau de savon : 250F ; sachet de gel anti-moustique : 25F ; sachet de bouillon de cuisine : 25F.

➤ Effets du projet sur les bénéficiaires des CAF du niveau 2

Aujourd'hui, pratiquement toutes les auditrices des deux CAF possèdent un téléphone et savent composer un numéro. Elles sont aussi capables de calculer avec leur appareil, surtout quand elles vont dans les marchés hebdomadaires ou en ville.

L'une d'entre elles est membre du conseil municipal de Médina Sabakh.

Relativement aux outils de gestion, il a été noté à Hamndalahi Passi un cahier où sont consignées toutes les décisions des réunions mensuelles.

Que ce soit à Passi Hamndalahi ou à Dièry Kaw, les auditrices ont reçu chacune à titre de prêt 3000F pour la première CAF nommée, et 5 000F pour la deuxième. Le prêt était à rembourser entre 2 et 3 mois.

Les auditrices des deux centres déclarent participer aux dépenses du ménage en achetant des habits aux enfants ou à supporter les frais liés aux soins de santé.

f.) Financement des AGR

Tableau 14 : Situation financière des centres Post-Alpha

N°	Centres	Année	Montant alloué	Solde du compte	Observations
1	Keur Samba Kouta 1	2010	100 000F	450 000F	En juin 2015, ces montants ont été redistribués aux auditrices des différents centres. Ce capital, devenu la propriété des centres sera remboursé en décembre 2015.
2	Keur Samba Kouta 2	2011	70 000F	270 000F	
3	Faalifa 1	2010	100 000F	430 000F	
4	Faalifa 2	2011	70 000F	350 000F	
5	Keur Ngatam1	2010	100 000F	570 000F	
6	Passi Rip 1	2010	100 000F	300 000F	
7	Passi Rip 2	2011	70 000F	185 000F	
8	Keur Sader 1	2010	100 000F	560 000F	
9	Keur Sader 2	2011	100 000F	428 000F	
10	Keur Katim Diama 1	2010	100 000F	420 000F	
			910 000F	3 963 000F	

Sources : enquête sur les ménages, Novembre 2015

En 2010, 6 des 10 centres Post-Alpha ont reçu chacun un prêt de 100 000F de Kër Yaakaar. Les 4 autres centres ont reçu chacun 70 000F. Ces différents prêts ont été utilisés dans le cadre des activités génératrices de revenus. Au mois de juin 2015, la somme des différents soldes de comptes s'élevait à 3 963 000F dont 1 233 000F pour les centres financés à partir de 2011.

Concernant les 6 centres financés en 2010, le cumul de leurs soldes respectifs était au mois de juin 2015 à 2 730 000F. Ainsi leur capital est passé de 600 000F en 2010 à 2 730 000F, soit une augmentation de 455%.

Quant aux 4 centres financés en 2011 à hauteur de 280 000F, le cumul de leurs soldes respectifs en juin 2015 s'élève à 1 233 000F, soit une augmentation de 953 000F. La marge est passée à 340%.

Ces deux marges (455% et 340%) bénéficiaires de progression illustrent éloquemment la bonne santé financière de ces centres.

Depuis juin 2015, cet argent appartient aux deux centres. L'argent a été redistribué aux membres sous forme de prêt remboursable en Décembre 2015.

Tableau 15: Premier financement des centres d'alphabétisation fonctionnelle, niveau 2

N°	Centres	Année	Montant prêt	Intérêt : 3%	Montant remboursement	Echéance
1	Keur Set Diabou	2014	89 300F	2680F	92 000F	17/03 au 01/07/2014
2	Kamara	2014	89 300F	2680F	92 000F	17/03 au 01/07/2014
3	Djiguimar	2014	89 300F	2680F	92 000F	17/03 au 01/07/2014
4	Dièry Kaw	2014	89 300F	2680F	92 000F	17/03 au 01/07/2014
5	Boumbané	2014	89 300F	2680F	92 000F	17/03 au 01/07/2014
6	Thiamène Sangap	2014	89 300F	2680F	92 000F	17/03 au 01/07/2014
7	Keur Serigne Thioye	2014	89 300F	2680F	92 000F	17/03 au 01/07/2014
8	Keur Ayib Guèye	2014	89 300F	2680F	92 000F	17/03 au 01/07/2014
9	Keur Bamba Thiam	2014	89 300F	2680F	92 000F	17/03 au 01/07/2014
10	Passy Hamdalahi	2014	89 300F	2680F	92 000F	17/03 au 01/07/2014
			893 000F	26 800F	920 000F	

Sources : enquête sur les ménages, Novembre 2015

Sur les 10 CAF ci-dessus, l'équipe d'évaluation en a retenu 5 qui ont été testées en Langue et Mathématique. Il s'agit de Keur Set Diabou, Kamara, Dièry Kaw, Keur Serigne Thioye et Keur Bamba Thiam.

Cependant, durant les enquêtes auprès des Comités de gestion, seuls les centres de Passy Hamndalahi et Dièry Kaw ont été visités. Il ressort de ce tableau que tous les centres ont reçu les mêmes montants lors du premier financement, soit 89 300F. Un peu plus de trois après, chaque centre a remboursé 92 000F. Un tel comportement chez un débiteur est un bon indice de probité. Rapporté à l'échelle, les créanciers feront confiance à tous les centres Post-Alpha.

Tableau 16: Deuxième financement des centres d’alphabétisation fonctionnelle, niveau 2

N°	Centres	Année	Montant prêt	Intérêt : 3%	Montant remboursement	Echéance
1	Keur Set Diabou	2014	192 000F	5 760F	197 760F	01/07/2014 au 05/01/2015
2	Kamara	2014	192 000F	5 760F	197 760F	01/07/2014 au 05/01/2015
3	Djiguimar	2014	192 000F	5 760F	197 760F	01/07/2014 au 05/01/2015
4	Diéry Kaw	2014	192 000F	5 760F	197 760F	01/07/2014 au 05/01/2015
5	Boumbané	2014	192 000F	5 760F	197 760F	01/07/2014 au 05/01/2015
6	Thiamène Sangap	2014	192 000F	5 760F	197 760F	01/07/2014 au 05/01/2015
7	Keur Serigne Thioye	2014	192 000F	5 760F	197 760F	01/07/2014 au 05/01/2015
8	Keur Ayib Guèye	2014	192 000F	5 760F	197 760F	01/07/2014 au 05/01/2015
9	Keur Bamba Thiam	2014	192 000F	5 760F	197 760F	01/07/2014 au 05/01/2015
10	Passy Hamdalahi	2014	192 000F	5 760F	197 760F	01/07/2014 au 05/01/2015
			1 920 000F	57 600F	1 977 600F	

Sources : enquête sur les ménages, Novembre 2015

Il ressort des données du tableau ci-dessus que tous les centres ont reçu les mêmes montants lors du deuxième financement, soit 192 000F. Six mois après, chaque centre a remboursé 197 600F. Là aussi, il apparaît que les centres sont des débiteurs sérieux et honnêtes. En continuant sur cette lancée, les créanciers de la localité accepteront sans rechigner de leur accorder des prêts.

Tableau 17 : Troisième financement des centres d’alphabétisation fonctionnelle, niveau 2

N°	Centres	Année	Montant prêt	Intérêt : 3%	Montant remboursement	Echéance
1	Keur Set Diabou	2015	175 000F	5 250F	180 250F	17/02/2015 au 05/06/2015
2	Kamara	2015	175 000F	5 250F	180 250F	17/02/2015 au 05/06/2015
3	Djiguimar	2015	175 000F	5 250F	180 250F	17/02/2015 au 05/06/2015
4	Dièry Kaw	2015	175 000F	5 250F	180 250F	17/02/2015 au 05/06/2015
5	Boumbané	2015	175 000F	5 250F	180 250F	17/02/2015 au 05/06/2015
6	Thiamène Sangap	2015	175 000F	5 250F	180 250F	17/02/2015 au 05/06/2015
7	Keur Serigne Thioye	2015	175 000F	5 250F	180 250F	17/02/2015 au 05/06/2015
8	Keur Ayib Guèye	2015	175 000F	5 250F	180 250F	17/02/2015 au 05/06/2015
9	Keur Bamba Thiam	2015	175 000F	5 250F	180 250F	17/02/2015 au 05/06/2015
10	Passy Hamdalahi	2015	175 000F	5 250F	180 250F	17/02/2015 au 05/06/2015
			1 825 000F	54 750F	1 879 750F	

Sources : enquête sur les ménages, Novembre 2015

Au troisième financement, les centres ont reçu les mêmes montants, soit 175 000F. A l’issue du délai accordé pour le prêt, les 10 centres ont remboursé chacun 180 750F. Progressivement, la culture du débiteur honnête est en train de s’installer au niveau des auditrices des centres Post-Alpha. Ainsi formées, elles gagneront facilement la confiance des créanciers, ce qui leur permettra, dans le cadre de leurs activités génératrices de revenus de travailler avec sérénité.

g.

.) Volet hydraulique villageoise

Tableau N° : 18. Réalisations de 2013 à 2015 (réparation et construction de puits)

Année	Villages	Nature des travaux	Coût des travaux	Contributions des bénéficiaires	Observations
2013	Kër Mamou Ndari	Réparation	1 765 000F	811 900F	Contribution non versée Travaux non réalisés
	Kër Seet Diakhou	Réparation	800 000F	400 000F	Contribution non versée Travaux non réalisés
	Nioro Commune	Construction de puits neuf	4077000/ 800 000	400 000F	Contribution non versée Travaux non réalisés
	Kër Ndary Ndiaye	Réparation Mise en eau	nd	555000	Contributions versés Travaux réalisés
2014	Yongo	Construction de puits neuf	1741000	nd	Contribution non versée Travaux non réalisés
2014	Santhie Médina	Réparation	1562500	nd	Contribution non versée Travaux non réalisés
2015	Djiguimar	Puits neuf	1980000	nd	Contribution non versée Travaux non réalisés
	Dimaguène Nioro	Réparation	nd	Prise en	Contribution

				charge des puisatiers, fourniture de gasoil	prise en charge par la Mairie de Nioro
	Paos Koto	Réalisation d'un puits neuf	3 155 000F	?	Contribution non versée Travaux non réalisés
	<u>Kër Omar Sokhna</u>	Réalisation d'un puits neuf	1 302 749F	Prise en charge de l'équipe des puisatiers : hébergement et restauration, sable, pierre et main d'œuvre	Financement par la MEN Contribution en nature de la communauté
	Kër Bakary	Réparation d'un puits	2 445 000F	1 034 000F Les populations déclarent n'avoir pas les moyens demandés.	Contribution non versée Travaux non réalisés
	<u>Porokhane</u>	Mise en eau	1 115 000F	Budget pris en charge par le commanditaire	Contributions versées Travaux réalisés
	<u>Fass HLM</u>	Mise en eau	1 150 000F	Budget pris en charge par le commanditaire	Contributions versées Travaux réalisés
	<u>Kër Abdou Boury</u>	Mise en eau			Contributions versées Travaux réalisés
	<u>Ndonkoro</u>	Mise en eau			Contributions versées Travaux

					réalisés
--	--	--	--	--	----------

Sources : enquête sur les ménages, Novembre 2015

Il ressort de ce tableau que sur les 30 puits à réparer prévus dans le programme, seuls deux ont été réalisés. Quant aux 15 puits à construire, le 1/3 a été réalisé, c'est-à-dire 5 dont 4 financés par des privés (Le Daara de Porokhane et l'Entreprise chargée du tronçon routier Dinguiraye/Keur Ayib pour l'approvisionnement en eau de ses citernes.)

A ce rythme, les objectifs du volet hydraulique risquent de ne pas être atteints aussi bien en ce qui concerne les puits à construire que ceux à réparer.

Les villageois de Ker Bakary, situé à 15 Km de Nioro du Rip, dans la commune de Porokhane, souhaitent une aide comme celle de l'abbé qui leur avait fait un don de matériel pour faire réparer leur puits. Le village dispose d'une borne fontaine publique mais l'eau du robinet est chère. C'est dans ces conditions que les villageois ont sollicité l'ONG Kër Yaakaar pour la réhabilitation de leur puits qui a une profondeur de 28 mètres. Le devis qui leur a été servi s'élève à 2 445 000F, et leur participation à 1 034 000F, soit 42%. Les villageois rencontrés par la mission déclarent ne pas être en mesure de verser cette contrepartie, même si une petite famille dépense en moyenne 200F par jour pour s'approvisionner au niveau de la borne fontaine publique.

De l'avis de l'un des participants, le diagnostic fait par Kër Yaakaar ne reflète pas la réalité. Selon lui, le nombre de têtes recensé durant le diagnostic dépasse de loin la réalité du cheptel.

A Kër Omar Sokhna, village situé à 18 km de Nioro du Rip, Kër Yaakaar a réparé un premier puits en 2003. Ce puits était un don de l'abbé de Nioro du Rip. Son coût s'élevait à 800 000F. Mais étant donné que le village s'était acquitté intégralement de ses impôts, la communauté rurale n'a pas hésité à verser pour le compte du village la contrepartie de 400 000F qui leur était demandée. Aujourd'hui, ce puits alimente en eau tout le village faisant oublier les trois années de pénurie.

Le deuxième puits que le village vient d'égrener en 2015 leur a été offert par la Mission Evangélique Norvégienne. Réceptionné depuis lors, les villageois rencontrés disent qu'après les travaux champêtres, une structure sera mise sur pied pour la gestion du puits. Selon ces mêmes villageois, le deuxième puits servira pour le maraichage. Les produits provenant de cette activité contribueront à la prise en charge de certaines dépenses. En attendant, les habitants de Kër Omar Sokhna continuent de s'approvisionner en eau dans le premier puits.

D'un coût global de 1 302 740, le village de Kër Omar Sokhna n'a, là encore, rien déboursé, contrairement au village de Keur Bakary à qui l'on demande de verser pour un seul puits à

réparer, une contrepartie de 1 034 000F. Pourtant les deux villages sont situés dans la même commune de Porokhane et ne sont distants que de quelques kilomètres.

V. LES EFFETS DU PROJET SUR LES COMMUNAUTÉS CIBLES

V.1. Les effets de l'alphabétisation fonctionnelle sur les auditrices

Dans les classes d'alphabétisation fonctionnelle, les auditrices testées ont acquis en lecture, écriture et calcul des connaissances qui leur permettent aujourd'hui de composer un numéro de téléphone ; résoudre une opération arithmétique en utilisant la calculatrice, prendre note durant les réunions du Groupement de promotion de la femme, remplir une fiche de pesée pour les enfants de moins de 5ans.

. Certaines d'entre elles, grâce à ces compétences sont aujourd'hui relais en santé ou en alphabétisation. Ces dernières travaillent bénévolement dans les centres Post-Alpha de l'ONG Kër Yaakaar.

65% des auditrices testées s'acheminent vers la maîtrise des compétences de base en mathématique, lecture et écriture.

En gestion financière, elles sont aussi capables d'effectuer des opérations financières telles qu'ouvrir un compte, verser ou retirer de l'argent, ce qui leur permet de gérer correctement leurs activités génératrices de revenu.

Cependant, pour une meilleure maîtrise des compétences de base ciblées, l'accent devra être mis sur la grammaire, l'orthographe et la conjugaison. Une telle réorientation leur permettra de mieux maîtriser l'écrit.

Au cours des entretiens réalisés auprès des bureaux des CG et GPF et des ménages des auditrices de l'échantillon testé, il ressort des données collectées que les maladies telles que le paludisme ont reculé grâce, entre autres, à la fabrication du gel anti-moustique.

Si l'on considère que les prêts qui leur étaient accordés au début du projet avaient surtout une fonction pédagogique, il apparaît clairement que les objectifs fixés ont été atteints.

Les compétences acquises en lecture-écriture et mathématique sont de réels facteurs de succès pour les auditrices enrôlées dans ce projet. Elles sont devenues utiles dans leurs communautés de par leurs nouveaux savoir faire en techniques de fabrication de produits locaux. Elles ont aussi des compétences qui leur ont permis d'être des élues politiques ou membres de réseaux tels qu'ACEFOR.

Durant la mise en œuvre du programme, les difficultés rencontrées et signalées au cours des entretiens renvoient :

- au renchérissement de l'huile qui entre dans la fabrication du savon local ;
- au manque de manuels en langue ;
- au problème de l'eau ce qui les a empêchées de mener des activités maraichères, surtout au niveau de Keur Ngatam ;
- à la divagation des porcs qui détruisent toute spéculation dans le périmètre maraicher de Keur Ngatam ;
- à la présence des femmes dans les réunions du Groupement ;
- à la non implication des autres femmes du village, non membres du Groupement et généralement plus âgées, dans la réalisation des activités génératrices de revenu... ;

Les produits fabriqués au niveau des centres d'alphabétisation (savon local, gel anti-moustique, bouillon de cuisine, savon à base d'huile de palme ; sirop...) illustrent parfaitement leur adéquation avec les besoins de la communauté.

De même les compétences liées au suivi sanitaire des enfants de moins de 5 ans sont aussi des réponses pertinentes des besoins de la communauté, mais également des autorités de la santé. Ces dernières trouvent en elles des relais de proximité pour tout ce qui touche à la santé maternelle et infantile.

Elles-mêmes, de par leurs déclarations- c'était le cas lors de l'entretien avec les auditrices de Hamndalahi Passi- sont aujourd'hui devenues plus éveillées, plus saines et plus soucieuses de leur santé et de celle de leurs enfants. Elles déclarent contribuer maintenant aux dépenses du ménage, ce qui était impensable voire difficile avant l'avènement du projet.

Au vu des avantages engrangés (techniques de transformation de produits locaux, compétences en gestion financière, soins de santé pour les enfants, accroissement de leurs ressources financières), il apparaît clairement que les bénéficiaires de ce projet en ont réellement tiré profit.

En guise d'exemple, sur les 90 enfants pesés dont 51 filles, aucun n'a son poids qui avoisine le poids minimal correspondant à son âge. Par rapport au poids maximal correspondant à leur âge, ces mêmes enfants ont leurs poids qui dépassent le poids maximal ou s'en approchent.

Les soldes de l'ensemble des comptes au mois de Juin 2015 montrent que la stratégie utilisée pour le financement des centres a été payante. Aujourd'hui, aucun des comptes des comités de gestion n'est débiteur, que ce soit dans les CAF de deuxième année ou dans les centres Post-Alpha. Ne serait-ce que sur ce plan, il est évident qu'avec l'accompagnement de Kër Yaakaar qui assure le suivi des activités et la vérification des comptes, ces Groupements ont de beaux jours devant eux, à condition que le dispositif mis en place reste maintenu.

V.2. Les effets du volet hydraulique sur les communautés

Par rapport à la programmation des 15 puits à construire sur les 4 ans, 5 ont été réalisés au lieu de 7 ou 8. Quatre de ces 5 puits construits ont été financés par des privés. Il s'agit d'un privé construit dans un « dara » à Porokhane. Les trois autres puits ont été construits tout au long du tronçon de la route nationale qui mène à Kër Ayib par les responsables du chantier, pour l'approvisionnement en eau des citernes affectées à l'arrosage de la latérite du chantier. Quant au 5^{ème} puits, il a été entièrement financé par la Mission Evangélique Norvégienne.

En ce qui concerne les 30 puits à réhabiliter durant la même période, soit 7 puits par an, seuls cinq ont été réparés en deux ans au lieu de 14. Le retard est de 9 puits sur les deux premières années du projet. Les contreparties ont été versées pour 3 puits sur 5

Il est évident que la mobilisation de la contrepartie n'est pas toujours au rendez-vous du volet hydraulique. Les explications obtenues dans les deux villages visités laissent apparaître que les bénéficiaires sont démunis. De ce fait, elles souhaitent ne pas devoir verser une quelconque contrepartie. Une telle attitude mérite d'être expliquée davantage afin de comprendre les véritables raisons.

En effet, Keur Omar Sokhna a vu sa contrepartie entièrement versée par la collectivité locale lors de la réparation de son puis en 2003, parce que le village avait payé à 100% ses impôts qui s'élevaient à quatre cent mille francs. Si c'est la règle, qu'elle soit appliquée à tous ceux qui sont dans le même cas. Sinon, le bouche à oreille fera que tous les villages environnants accepteront difficilement le versement d'une contrepartie, si minime soit elle.

En 2015, Kër Omar Sokhna a encore bénéficié de la construction d'un deuxième puits entièrement financé par la Mission Evangélique Norvégienne. Pourtant, depuis sa réception, le puits n'est toujours pas utilisé. Ce qui ressemble à du gâchis alors que pas loin de ce village Kër Barka attend toujours la réparation de son puits.

Une telle pratique dans la réalisation du programme du volet hydraulique peut faire penser qu'il y a deux poids et deux mesures dans la même localité.

Pour que l'ensemble des demandeurs de puits soient satisfaits, il convient de définir des critères d'un commun accord de sorte que chaque village qui sollicitera le programme hydraulique saura dès le départ à quoi s'en tenir. Alors que maintenant, la demande est signée par les différentes autorités (chef du village, autorité élue et autorité administrative) sans que les bénéficiaires directs ne sachent combien ils auront à verser. En effet, Kër Yaakar ne peut établir le budget qu'après avoir réalisé le diagnostic technique des travaux à réaliser. Que ce soit pour construire ou réparer un puits.

VI. RECOMMANDATIONS

VI.1. Alphabétisation fonctionnelle

Enrôlement des auditrices : il est souhaitable d'enrôler dans chaque programme des auditrices de la même génération. Dans le présent projet, celles du niveau Post-Alpha sont dans les classes d'alphabétisation depuis 2010. Même si c'est pour ne pas les abandonner après un enrôlement dans des classes BCI qui n'avaient pas fonctionné normalement ?

Curriculum implanté de langue : pour une meilleure maîtrise des compétences de base ciblées, l'accent devra être mis sur la grammaire, l'orthographe et la conjugaison. Une telle réorientation permettra aux auditrices de mieux maîtriser l'écrit. Ces disciplines étant des disciplines clefs de la langue, il convient, dans un programme d'alphabétisation fonctionnelle de bien les intégrer dans les activités pédagogiques de classe aussi bien durant la formation des facilitatrices que lors des rencontres pédagogiques.

Recrutement de facilitatrices : le projet a pris une bonne initiative en recrutant des relais en alphabétisation pour le niveau Post-alpha. Cependant, pour des auditrices qui sont à leur cinquième année, il faut être bien formé pour les prendre en charge correctement. Si ces auditrices avaient bien été formées, après avoir passé cinq ans dans une programme d'alphabétisation, elles devraient trouver tous les items des épreuves qui leur ont été administrées.

Activités génératrices de revenu : le projet a prêté aux auditrices à travers leurs groupements un petit financement qui avait aussi une fonction pédagogique dans les activités de gestion. Ainsi, le niveau Post-Alpha avait reçu en tout six cent mille francs (600 000F) et le niveau Alpha 2^{ème} année, deux cent quatre vingt mille francs (280 000F). Au mois de Juin 2015, leurs soldes respectifs affichaient deux millions deux cent trente mille francs (2 730 000F) soit une augmentation de 455%. Quant au niveau Alpha 2^{ème} année, le solde était au même mois à 1 233 000F (soit 340%). Qui dit mieux pour des auditrices à qui l'on voulait faire acquérir des compétences en

gestion. Il serait souhaitable que l'ONG documente cette bonne pratique afin de la partager avec d'autres acteurs du secteur informel.

Encadrement des CAF et centres Post-Alpha : En plus de la rencontre pédagogique mensuelle, les deux missions de supervision par mois et par classe ou centre constituent un bon maillon du dispositif de suivi évaluation du projet. Certainement, ce dispositif est un des facteurs explicatifs de la bonne voie sur laquelle l'ONG Kër Yaakaar s'est engagée. Le dispositif gagnerait à être renforcé et amélioré. Par exemple, inviter à une périodicité qui sera retenue par les responsables de Kër Yaakaar en y invitant des spécialistes de la langue (linguiste, spécialiste de la grammaire en langue nationale,...)

Respect du quantum horaire : les facilitatrices remboursent les jours d'absence. La systématisation d'une telle pratique, au-delà de l'aspect administratif, permet de garantir l'atteinte du quantum horaire officiel, et du coup de minorer les pertes de temps préjudiciables à tout apprentissage de qualité.

Groupement de Promotion féminine et Comité de gestion des CAF : les auditrices des CAF étant recrutées à partir des GPF des villages qui les abritent, il n'est pas facile au plan culturel d'avoir dans une même cohorte les belles filles et leurs belles mères ou les grands mères et leurs petites filles. Pour n'exclure personne dans le village, il devrait être possible de réfléchir sur les voies et moyens pour impliquer toutes celles qui souhaiteraient travailler avec le Groupement, selon des modalités consensuelles et partagées.

Gestion des CG et GPF : L'une des pistes qui semble la plus indiquée pour améliorer ces groupements consisterait à renforcer leurs compétences en gestion relativement à l'utilisation des outils. En effet, à part des cahiers où sont mentionnés les noms des bénéficiaires de prêts et les montants reçus, aucun autre outil ne nous a été montré. Elles doivent apprendre à gérer de manière instrumentée.

Fonctionnement des ateliers de fabrication des produits locaux : un groupement a réparti ses adhérentes en trois équipes qui travaillent à tour de rôle. Chaque équipe reçoit le même budget et travaille de façon autonome à toutes les étapes de la production. Une fois le produit vendu, les recettes sont versées dans le compte de l'association. Cette bonne pratique devrait être partagée avec les autres groupements. En plus d'impliquer tout le monde dans le travail, il se tisse forcément des relations de travail entre les membres de l'équipe. Ce qui est un facteur de raffermissement des liens de bon voisinage.

Autonomisation des auditrices : en gérant les prêts qui leur sont accordés, les auditrices ont appris à gérer un budget, utiliser le téléphone portable et la calculatrice. Elles sont maintenant capables d'ouvrir un compte et d'y effectuer des opérations de caisse. Ces compétences leur ont permis de gagner plus d'argent qu'elles dépensent dans leurs ménages ou sur la santé de leurs enfants. Ainsi, celles que l'équipe a eu à rencontrer étaient très motivées et fières de jouer de nouveaux rôles dans leurs communautés. Dans un des villages, elles sont restées avec la facilitatrice et l'équipe d'évaluation alors que certaines d'entre elles devaient terminer à cette heure le repas du soir.

VI.2. Volet Hydraulique villageoise

Mobilisation des communautés sollicitant l'ONG pour avoir un puits : les deux villages qui ont été visités durant la présente mission et l'exploitation des différents devis et budgets mis à la disposition de l'équipe montrent que les responsables du secteur de l'hydraulique villageoise se doivent d'être plus compréhensibles. Surtout par ceux qui les sollicitent. En effet, il n'est pas facile de comprendre comment 3 puits neufs construits pour l'entreprise routière privée qui travaille sur le tronçon Diguiraye-Keur Ayib peuvent coûter 1 150 000F, la réparation du seul puits de Keur Bakary, 2 445 000F et les habitants de Keur Omar Sokhna obtenir deux puits en l'espace de 10 ans sans verser une quelconque contrepartie ?

CONCLUSION

Au terme de cet exercice, il apparaît à la lecture des différentes parties du rapport que l'ONG Kër Yaakaar est bel et bien en train d'atteindre les objectifs de son projet financé par la Mission Evangélique Norvégienne et DIGNI.

Le secteur d'alphabétisation fonctionnelle, avec ses 945 auditrices qui sont sur la voie de maîtriser les compétences clefs en lecture, écriture, production d'écrit et résolution de problème. Ce qui les libérera de l'ignorance dans laquelle elle étaient plongées depuis des années. Aujourd'hui, quand elles viennent en réunion,, elles ont de quoi noter . Ayant été formées aux techniques de transformation des produits locaux, elles ont de nouvelles ressources qui les aident dans les dépenses du ménage auxquelles elles sont confrontées. Elles parviennent maintenant à prendre certaines dépenses personnelles, surtout celles qui touchent la santé de leurs enfants. Voilà certainement pourquoi les quatre vingt dix enfants de 0 à 23 mois qui ont été pesés ne sont pas malnutris. Tous se portent bien au vu de leurs poids respectifs corrélés à leurs âges.

Dans le domaine de la gestion, elles sont aussi parvenues en si peu de temps à fructifier les prêts qui leur étaient octroyés au début du programme tout en sachant les gérer dans un compte et dans des activités génératrices de revenu.

Sur un autre plan, le fait de travailler ensemble et de gagner l'argent les a beaucoup rapprochées, les unes, les autres. Ce qui est un facteur de cohésion sociale et du vivre ensemble.

En revanche, le volet de l'hydraulique villageoise du projet devra à l'avenir programmer sur la base de moyens effectivement disponibles. Sinon, il est difficile de comprendre que la programmation des 30 puits à réparer et des 15 à construire était purement à titre indicatif, car aucun moyen n'était disponible du côté des bénéficiaires. Pour que la programmation soit pertinente, les moyens devraient être prévisionnellement disponibles. Aussi, les bénéficiaires se doivent de connaître dès le départ le montant qu'elles auront à supporter dans les travaux qui leur seront proposés pour la réalisation de leur demande.

Pour terminer, l'ONG Kër Yaakaar étant en train de contribuer avec ses modestes moyens au développement du pays en ciblant les couches les plus vulnérables, les autorités étatiques se doivent de l'appuyer dans ses différents programmes. Le développement du pays empruntera obligatoirement cette voie, sinon les objectifs stratégiques seront difficiles à atteindre.

